



**INTERNATIONAL CRIMINAL
TRIBUNAL FOR RWANDA**

Case No. ICTR-97-34-I
Case No ICTR-97-30-I

THE PROSECUTOR

AGAINST

**GRATIEN KABILIGI
ALOYS NTABAKUZE**

**AMENDED
INDICTMENT**

The Prosecutor of the International Criminal Tribunal for Rwanda, pursuant to the authority stipulated in Article 17 of the Statute of the International Criminal Tribunal for Rwanda ('the Statute of the Tribunal') charges:

**GRATIEN KABILIGI
ALOYS NTABAKUZE**

with **CONSPIRACY TO COMMIT GENOCIDE, GENOCIDE, COMPLICITY IN GENOCIDE, DIRECT AND PUBLIC INCITEMENT TO COMMIT GENOCIDE, CRIMES AGAINST HUMANITY, and VIOLATIONS OF ARTICLE 3 COMMON TO THE GENEVA CONVENTIONS AND ADDITIONAL PROTOCOL II**, offences stipulated in Articles 2, 3 and 4 of the Statute of the Tribunal.

ICTR-97-34-I
(31-7-98
288 - 238)

288

**ICTR
CRIMINAL REGISTRY
RECEIVED
TRIBUNAL PENAL INTERNATIONAL
POUR LE RWANDA
JUL 31 P 5 26**

N de dossier:ICTR-97-34-I
N de dossier:ICTR-97-30-I

LE PROCUREUR DU TRIBUNAL

CONTRE

**GRATIEN KABILIGI
ALOYS NTABAKUZE**

**ACTE D'ACCUSATION
AMENDÉ**

Le Procureur du Tribunal Pénal International pour le Rwanda, en vertu des pouvoirs que lui confère l'article 17 du Statut du Tribunal Pénal International pour le Rwanda ("le Statut du Tribunal") accuse:

**GRATIEN KABILIGI
ALOYS NTABAKUZE**

d'ENTENTE EN VUE DE COMMETTRE LE GÉNOCIDÉ, de GÉNOCIDÉ de COMPLICITÉ DE GÉNOCIDÉ, d'INCITATION PUBLIQUE ET DIRECTE À COMMETTRE LE GÉNOCIDÉ, de CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ, et de VIOLATIONS DE L'ARTICLE 3 COMMUN AUX CONVENTIONS DE GENÈVE ET DU PROTOCOLE ADDITIONNEL II, crimes prévus aux articles 2, 3 et 4 du Statut du Tribunal.

1. HISTORICAL CONTEXT

1.1 The revolution of 1959 marked the beginning of a period of ethnic clashes between the Hutu and the Tutsi in Rwanda, causing hundreds of Tutsi to die and thousands more to flee the country in the years immediately following. The revolution resulted in the abolition of the Tutsi monarchy and the proclamation of the First Republic in early 1961, confirmed in a referendum held in the same year. Legislative elections held in September 1961 confirmed the dominant position of the MDR-PARMEHUTU (*Mouvement Démocratique Républicain-Parti du Mouvement d'Emancipation Hutu*), led by Grégoire Kayibanda, who was subsequently elected President of the Republic by the Legislative Assembly on 26 October 1961.

1.2 The early years of the First Republic, which was under the domination of the Hutu of central and southern Rwanda, were again marked by ethnic violence. The victims were predominantly Tutsi, the former ruling elite, and those related to them, who were killed, driven to other regions of Rwanda or forced to flee the country. The gradual elimination of the opposition parties in those early years confirmed the MDR-PARMEHUTU as the single party, the only party to present candidates in the elections of 1965.

1.3 The early part of 1973 in Rwanda was again marked by ethnic confrontations between the Hutu and Tutsi, prompting another exodus of the Tutsi minority from the country, as had occurred between 1959 and 1963. This new outburst of ethnic and political tension between the North and South resulted in a military coup by General Juvénal Habyarimana on 5 July 1973,

1. CONTEXTE HISTORIQUE

1.1 La révolution de 1959 marque le début d'une période d'affrontements ethniques entre les Hutu et les Tutsi au Rwanda, provoquant au cours des années qui ont immédiatement suivi, des centaines de morts chez les Tutsi et l'exode de milliers d'entre eux. Cette révolution entraîne l'abolition de la monarchie Tutsi et la proclamation de la Première République au début de l'année 1961, confirmée par référendum au cours de la même année. Les élections législatives de septembre 1961 confirme la domination du MDR-PARMEHUTU (*Mouvement Démocratique Républicain-Parti du Mouvement d'Émancipation Hutu*) de Grégoire Kayibanda, qui est élu Président de la République par l'assemblée législative le 26 octobre 1961.

1.2 Les premières années d'existence de cette république, dominée par les Hutu du centre et du sud du Rwanda, sont de nouveau marquées par la violence ethnique. Les victimes furent principalement des Tutsi, l'ancienne élite dirigeante, et leurs alliés; ceux-ci furent tués, chassés vers d'autres régions du Rwanda ou forcés de s'enfuir du pays. L'élimination progressive des partis d'opposition durant ces premières années confirme le MDR-PARMEHUTU comme parti unique, qui est le seul à présenter des candidats aux élections de 1965.

1.3 Le début de l'année 1973 au Rwanda est de nouveau marqué par des affrontements ethniques entre Hutu et Tutsi qui provoquent, après ceux de 1959 à 1963, un nouvel exode de la minorité Tutsi. Cette recrudescence des tensions ethniques et politiques (entre le Nord et le Sud) aboutit, le 5 juillet 1973, à un coup d'État militaire mené par le Général Juvénal Habyarimana.

shifting power from civilian to military hands and from the Hutu of central Rwanda to the Hutu of the northern *préfectures* of Gisenyi and Ruhengeri (Habyarimana's native region).

1.4 In 1975, President Habyarimana founded the *Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement* (MRND), a single party, and assumed the position of party Chairman. The administrative and party hierarchies were indistinguishable in this single party state from the level of the *Préfet* to the *bourgmestres*, and down to that of the *conseillers de secteurs* and *responsables de cellule*.

1.5 From 1973 to 1994, the government of President Habyarimana used a system of ethnic and regional quotas which was supposed to provide educational and employment opportunities for all, but which was used increasingly to discriminate against both Tutsi and Hutu from regions outside the northwest.

In fact, by the late 1980s, persons from Gisenyi and Ruhengeri occupied many of the most important positions in the military, political, economic and administrative sectors of Rwandan society. Among the privileged elite, an inner circle of relatives and close associates of President Habyarimana and his wife, Agathe Kanziga, known as the Akazu, enjoyed great power. This select group, almost exclusively Hutu, was supplemented by individuals who shared its extremist Hutu ideology, and who came mainly from the native region of the President and his wife.

1.6 In 1990, the President of the

Le coup d'État entraîne un renversement du pouvoir, qui passe des mains des civils à celles des militaires et de celles des Hutu du centre du Rwanda à celles des Hutu des préfectures de Gisenyi et Ruhengeri au nord du pays (région natale du Président Habyarimana).

1.4 En 1975, le président Habyarimana fonde le Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement (MRND), parti unique, dont il assume la présidence. La structure administrative et la hiérarchie du MRND se confondent en un véritable parti-État à tous les niveaux de l'administration territoriale, du Préfet aux Bourgmestres, jusqu'aux conseillers de secteurs et responsables de cellule.

1.5 De 1973 à 1994, le gouvernement du Président Habyarimana applique un système de quotas basé sur l'origine ethnique et régionale qui était censé offrir des chances égales à tous en matière d'éducation et d'emploi, mais qui fut utilisé progressivement de manière discriminatoire à l'encontre des Tutsi et des Hutu originaires d'autres régions que le nord-ouest.

De fait, à la fin des années 1980, plusieurs des postes les plus importants dans les secteurs militaires, politiques, économiques et administratifs de la société rwandaise étaient occupés par des personnes originaires de Gisenyi et Ruhengeri. Parmi l'élite privilégiée, un noyau, connu sous l'appellation Akazu, composé de membres de la famille et d'intimes du Président Habyarimana et de son épouse, Agathe Kanziga, jouit d'un grand pouvoir. Aux membres de ce groupe, presque exclusivement Hutu, se joignent des personnes qui en partagent l'idéologie Hutu extrémiste et qui sont principalement originaires de la région natale du Président et de son épouse.

1.6 Au cours de l'année 1990, le

1. CONTEXTE HISTORIQUE

Republic, Juvénal Habyarimana, and his single party, the MRND, were facing mounting opposition, including from other Hutu.

Président de la République, Juvénal Habyarimana, et son parti unique, le MRND, font face à une opposition grandissante, notamment de la part d'autres Hutu.

1.7 On 1 October 1990, the Rwandan Patriotic Front (RPF), made up mainly of Tutsi refugees, attacked Rwanda. Within days the government began arresting thousands of people, presumed to be opponents of Habyarimana and suspected of being RPF accomplices. Although the Tutsi were the main target, Hutu political opponents were also arrested.

1.7 Le 1er octobre 1990, le Front Patriotique Rwandais (FPR), composé majoritairement de réfugiés Tutsi, attaque le Rwanda. Dans les jours qui suivent, le gouvernement procède à l'arrestation de milliers de personnes présumées être des adversaires d'Habyarimana et soupçonnées de complicité avec le FPR. Parmi les personnes arrêtées, majoritairement d'origine Tutsi, il y a également des opposants politiques Hutu.

1.8 Following pressure from the internal opposition and the international community, and the RPF attack of October 1990, President Habyarimana permitted the introduction of multiple political parties and the adoption of a new constitution on 10 June 1991. The *Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement* (MRND) was renamed *Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement* (MRND). The first transitional government was made up almost exclusively of MRND members, following the refusal of the main opposition parties to take part. With the second transitional government in April 1992, the MRND became a minority party for the first time in its history, with nine ministerial portfolios out of 19. On the other hand, the MRND retained its domination over the local administration.

1.8 Suite aux différentes pressions de l'opposition interne et de la communauté internationale, et à l'attaque du FPR d'octobre 1990, le Président Habyarimana autorise l'introduction du multipartisme et l'adoption d'une nouvelle constitution le 10 juin 1991. Le *Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement* (MRND) est alors rebaptisé *Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement* (MRND). Le premier Gouvernement de transition est composé presque exclusivement de membres du MRND, suite au refus des principaux partis d'opposition d'en faire partie. Avec la mise en place du second Gouvernement de transition en avril 1992, le MRND se retrouve minoritaire pour la première fois de son histoire, avec neuf portefeuilles ministériels sur 19. Par contre, le MRND demeure fortement dominant au niveau de l'administration territoriale.

1.9 The new Government then entered negotiations with the RPF, which resulted in the signing of the Arusha Accords on 4 August 1993. The Accords provided for a new system of sharing military and civilian power between the RPF, the opposition parties and the MRND.

1.9 Le nouveau Gouvernement entame alors des négociations avec le FPR qui aboutissent le 4 août 1993 à la signature des Accords d'Arusha. Ces Accords prévoient un nouveau partage des pouvoirs militaires et civils entre le FPR, les partis d'opposition et le MRND.

1.10 By the terms of the Arusha Accords, which provided for the integration of both sides' armed forces, the new national army was to be limited to 13,000 men, 60% FAR (*Forces Armées Rwandaises*) and 40% RPF. The posts of command were to be shared equally (50%-50%) between the two sides, with the post of Chief of Staff of the Army assigned to the FAR.

The Gendarmerie was to be limited to 6,000 men, 60% FAR and 40% RPF, with the posts of command shared equally (50%-50%) between the two sides and the post of Chief of Staff of the Gendarmerie assigned to the RPF.

1.11 As regards representation within the government, the Arusha Accords limited the number of ministerial portfolios to be held by the MRND to five, plus the Presidency. The other portfolios were to be shared as follows: RPF, five; MDR (*Mouvement démocratique républicain*), four (including the post of Prime Minister); PSD (*Parti social-démocrate*), three; PL (*Parti libéral*), three; and the PDC (*Parti démocrate-chrétien*), one.

1.12 For the men and women close to President Habyarimana, including the members of the *Akazu*, who held positions of prominence in the various sectors of Rwandan society, this new power sharing plan, as demanded by the political opposition and as stipulated in the Arusha Accords, meant a relinquishment of power and the loss of numerous privileges and benefits. With political changes following the establishment of the multi-party government of April 1992, several important military officers from the north had been forced to retire. At the same time, many of the military were facing massive demobilisation with the implementation of

1.10 Aux termes des Accords d'Arusha qui prévoient l'intégration des forces armées des deux parties, l'effectif de la nouvelle armée nationale est limité à 13 000 hommes dont 60% proviennent des FAR (*Forces Armées Rwandaises*) et 40% du FPR. Quant aux postes de commandement, ils sont attribués à parts égales (50%-50%) aux deux parties, le poste de Chef d'État Major de l'armée revenant aux FAR.

L'effectif de la Gendarmerie est limité à 6 000 hommes, composé de 60% des FAR et 40% du FPR, avec les postes de commandement répartis équitablement (50%-50%) entre les deux parties, le poste de Chef d'État Major de la Gendarmerie revenant au FPR.

1.11 Au niveau de la représentation au sein du gouvernement, les Accords d'Arusha limitent à cinq le nombre de portefeuilles ministériels du MRND en plus de la Présidence de la République. Les autres portefeuilles se répartissent ainsi: cinq pour le FPR, quatre pour le MDR (*Mouvement démocratique républicain*) dont le poste de premier Ministre, trois pour le PSD (*Parti social-démocrate*), trois pour le PL (*Parti libéral*) et un pour le PDC (*Parti démocrate-chrétien*).

1.12 Pour les hommes et les femmes proches du Président Habyarimana, parmi lesquels les membres de l'*Akazu*, qui occupaient des fonctions importantes au sein des divers secteurs de la société rwandaise, ce nouveau partage du pouvoir, tel qu'exigé par les opposants politiques et stipulé par les Accords d'Arusha, signifie l'abandon du pouvoir et la perte de nombreux privilèges et d'importants bénéfices. Les changements politiques consécutifs à l'établissement d'un régime multipartite en avril 1992 obligent plusieurs officiers militaires importants, originaires du Nord, à prendre leur retraite. En même temps, l'application des Accords d'Arusha confronte plusieurs militaires à

the Arusha Accords.

1.13 From 1990, Habyarimana and several of his close associates devised the strategy of inciting hatred and fear of the Tutsi minority as a way of rebuilding solidarity among the Hutu and keeping themselves in power. They strongly opposed any form of power sharing, including the one envisaged by the Arusha Accords.

1.14 Determined to avoid the power sharing prescribed by the Arusha Accords, several prominent civilian and military figures pursued their strategy of ethnic division and incitement to violence. They targeted and labelled as RPF accomplices the entire Tutsi population, and also Hutu opposed to their domination, particularly those from regions other than northwestern Rwanda. At the same time, they sought to divide Hutu opposition parties, attracting some of their members back to the support of Habyarimana. These efforts to divide the Hutu opposition were furthered by the assassination of Melchior Ndadaye, the democratically elected Hutu President, in neighboring Burundi, by Tutsi soldiers of the Burundi army. By late 1993, two of the three major parties opposed to the MRND had each split into two factions. The faction of each known as the "Power" faction aligned itself with the MRND.

1.15 The strategy adopted in the early 1990s, which culminated in the widespread massacres of April 1994, comprised several components, which were carefully worked out by the various prominent figures who shared the extremist Hutu ideology, including the members of the *Akazu*.

In addition to the incitement to ethnic violence and the extermination of the Tutsi and their "accomplices", was the

une démobilisation massive.

1.13 À partir de 1990, Habyarimana et plusieurs de ses plus proches collaborateurs conçoivent une stratégie d'incitation à la haine et à la peur face à la minorité Tutsi, afin de rétablir la solidarité parmi les Hutu et de se maintenir au pouvoir. Ils s'opposent fortement à toute forme de partage du pouvoir et particulièrement au partage prévu par les Accords d'Arusha.

1.14 Déterminées à éviter le partage des pouvoirs prévu par les Accords d'Arusha, plusieurs personnalités civiles et militaires en vue poursuivent leur stratégie de conflit ethnique et d'incitation à la violence. Elles visent la population Tutsi tout entière, qui est qualifiée de complice du FPR, de même que les Hutu opposés à leur domination, particulièrement ceux qui sont originaires d'autres régions que le nord-ouest du Rwanda. Parallèlement, elles tentent de diviser les partis d'opposition Hutu, en ramenant certains de leurs membres dans le camp d'Habyarimana. Les efforts destinés à diviser l'opposition Hutu sont favorisés par l'assassinat, par des soldats Tutsi de l'armée burundaise, de Melchior Ndadaye, président Hutu démocratiquement élu dans le Burundi voisin. À la fin de 1993, deux des trois principaux partis opposés au MRND s'étaient divisés en deux factions chacun. Les factions connues sous le nom de "Power" s'allient au MRND.

1.15 La stratégie adoptée au début des années 90, qui va connaître son apogée avec les massacres généralisés d'avril 1994, comporte plusieurs éléments qui sont soigneusement élaborés par les différentes personnalités qui partagent cette idéologie extrémiste, dont les membres de l'*Akazu*.

À l'incitation à la violence ethnique et à l'extermination des Tutsi et de leurs "complices", s'ajoutent l'organisation et

organization and military training of the youth wings of the political parties, notably the *Interahamwe* (youth wing of the MRND), the preparation of lists of people to be eliminated, the distribution of weapons to civilians, the assassination of certain political opponents and the massacre of many Tutsi in various parts of Rwanda between October 1990 and April 1994.

l'entraînement militaire des jeunes politiques, notamment les *Interahamwe* (jeunes du MRND), la préparation de listes de personnes à éliminer, la distribution d'armes à des civils, l'assassinat de certains opposants politiques et le massacre de nombreux Tutsi dans diverses régions du Rwanda entre octobre 1990 et avril 1994.

1.16 The incitement to ethnic hatred took the form of public speeches by people sharing the extremist ideology. These political and military figures publicly appealed to hatred and fear of the Tutsi and urged the Hutu majority to "finish off the enemy and its accomplices". A perfect illustration is the speech made in November 1992 by Léon Mugesera, vice-chairman of the MRND for Gisenyi *préfecture*, who at the time was already inciting the public to exterminate the Tutsi and their "accomplices".

1.16 L'incitation à la haine ethnique prend la forme de discours publics prononcés par des personnalités partageant cette idéologie extrémiste. Ces personnalités politiques et militaires appellent publiquement à la haine et à la peur des Tutsi et exhortent la majorité Hutu "à en finir avec l'ennemi et ses complices". Le discours prononcé en novembre 1992 par Léon Mugesera, vice-président du MRND pour la préfecture de Gisenyi, qui dès cette époque incitait publiquement à l'extermination des Tutsi et leurs "complices", en est la parfaite illustration.

With the intention of ensuring widespread dissemination of the calls to ethnic violence, prominent figures from the President's circle set up true hate media. Thus the creation of *Radio Télévision Libre des Mille Collines (RTLM)* and of the newspaper *Kangura* was a part of the strategy and pursued the same logic.

Dans le but d'assurer une large diffusion de ces appels à la violence ethnique, des personnalités de l'entourage du Président mettent sur pied de véritables média de la haine. La création de la *Radio Télévision Libre des Mille Collines (RTLM)* et du journal *Kangura* participe de cette stratégie et s'inscrit dans cette logique.

1.17 The creation of the youth wings of the political parties, originally established to encourage or even force adherence to one or another party in the newly-established multi-party system, provided Habyarimana's circle with a large, devoted and effective workforce to implement the adopted strategy. These youth organizations, which were affiliated to the political parties, were soon manipulated as part of the anti-Tutsi campaign. Some of the members of these organizations, notably the *Interahamwe* (MRND), were organized into militia groups, which were financed, trained and led

1.17 La création des ailes jeunes des partis politiques, qui avait à l'origine pour objectif d'encourager ou même de forcer l'adhésion à l'un ou l'autre des partis du nouveau régime multipartite, va fournir à l'entourage d'Habyarimana une main d'oeuvre dévouée, nombreuse et efficace pour mettre en oeuvre la stratégie adoptée. Ces organisations de jeunesse affiliées aux partis politiques sont très vite manipulées dans le cadre de la campagne anti-Tutsi. Des membres de ces organisations, particulièrement les *Interahamwe*-MRND, sont organisés en milices, financées,

by prominent civilians and military figures from the President of the Republic's entourage. They were issued weapons, with the complicity of certain military and civilian authorities. The militia groups were transported to training sites, including certain military camps, in public administration vehicles or vehicles belonging to companies controlled by the President's circle.

1.18 During the mass arrests of October 1990, the civilian and military authorities followed lists that had been drawn up in order to identify and locate the presumed accomplices of the RPF, the majority of whom were Tutsi. Later, Army, Gendarmerie, local authorities and *Interahamwe* were given orders to prepare new lists or update the existing ones, which were subsequently used during the massacres of 1994. In March 1993, such a list was found in the vehicle of the Army Chief of Staff.

1.19 Towards the end of 1991, certain Rwandan authorities distributed weapons to certain civilians in the north-eastern region of the country as part of a civil self-defence campaign, in reaction to the RPF attack of October 1990. Later, some authorities distributed weapons nationwide, notably to the *Interahamwe* and carefully selected individuals, even in regions distant from the war zone. Towards the end of 1993, the Bishop of Nyundo criticized the distribution of weapons in a public letter, questioning its purpose.

1.20 The pursuit of the strategy thus described played a catalytic role in the political and ethnic violence of the time, which climaxed in the April 1994 massacres. The early part of the 90s was marked by numerous political assassinations

entraînées et dirigées par des personnalités civiles et militaires de l'entourage du Président de la République. Des armes leur sont distribuées avec la complicité de certaines autorités militaires et civiles. Leur transport vers les sites d'entraînement, dont certains camps militaires, est assuré par des véhicules de l'administration publique ou appartenant à des sociétés contrôlées par l'entourage du Président.

1.18 Lors des arrestations massives d'octobre 1990, les autorités civiles et militaires se réfèrent à des listes établies pour identifier et localiser les présumés complices du FPR, en majorité Tutsi. Par la suite, l'Armée, la Gendarmerie, les autorités locales et les *Interahamwe* reçoivent des directives pour préparer de nouvelles listes ou tenir à jour les listes existantes, qui vont servir lors des massacres de 1994. En mars 1993, une telle liste est retrouvée dans le véhicule du Chef d'État Major de l'Armée.

1.19 Vers la fin de 1991, certaines autorités rwandaises distribuent des armes à certains membres de la population civile du nord-est du pays dans le cadre de la campagne d'auto-défense civile en réaction à l'attaque du FPR d'octobre 1990. Plus tard, en dehors du cadre de l'auto-défense civile, des armes sont distribuées dans tout le pays par des autorités, notamment aux *Interahamwe* et à des personnes soigneusement choisies, même dans des régions éloignées de la zone de guerre. Vers la fin de 1993, l'Évêque de Nyundo critique dans une lettre publique cette distribution d'armes, s'interrogeant sur sa finalité.

1.20 La mise en place de la stratégie ainsi décrite joue un rôle de catalyseur dans la violence politique et ethnique de cette époque qui atteint son paroxysme avec les massacres d'avril 1994. Le début des années 90 est marqué par de nombreux assassinats

I. HISTORICAL CONTEXT

and large massacres of the Tutsi minority, including the one in Kibilira (1990), that of the Bagogwe (1991) and the one in Bugesera (1992). The massacres were instigated and organized by local authorities with the complicity of certain prominent persons from the President's circle. Therein can be found the components of the strategy which culminated in the genocide of 1994.

politiques et d'importants massacres de la minorité Tutsi, dont celui de Kibilira (1990), ceux des Bagogwe (1991) et celui du Bugesera (1992). Ces massacres sont suscités et organisés par des autorités locales avec la complicité de certaines personnalités de l'entourage du Président Habyarimana. On y retrouve tous les éléments de la stratégie qui va aboutir au génocide de 1994.

1.21 In early 1994, certain prominent people from Habyarimana's circle instigated violent demonstrations in Kigali aimed at preventing the implementation of the Arusha Accords. Soldiers in civilian clothes and militiamen took part, seeking to provoke confrontations with the Belgian UNAMIR soldiers. These incidents were partially the cause of the postponement of the establishment of the institutions foreseen by the Arusha Accords.

1.21 Au début de 1994, des manifestations violentes visant à empêcher la mise en place des Accords d'Arusha se déroulent à Kigali à l'instigation de certaines personnalités de l'entourage d'Habyarimana. On y retrouve des militaires en civil aux côtés des miliciens qui cherchent à provoquer des affrontements avec les soldats belges de la MINUAR. Ces incidents sont en partie à l'origine du report de la mise en place des institutions prévues dans les Accords d'Arusha.

1.22 On 6 April 1994, the plane carrying, among other passengers, the President of the Republic of Rwanda, Juvénal Habyarimana, was shot down on its approach to Kigali airport.

1.22 Le 6 avril 1994, l'avion transportant, entre autres passagers, le Président de la République du Rwanda, Juvénal Habyarimana, est abattu peu avant son atterrissage à l'aéroport de Kigali.

1.23 In the hours which followed the crash of the President's plane, the senior officers of the FAR convened to assess the situation. Those who shared the extremist Hutu ideology, generally from the North, proposed an Army take-over. During a second meeting which took place on the morning of 7 April, that option was rejected in favour of setting up an interim Government.

1.23 Dans les heures qui suivent la chute de l'avion présidentiel, les principaux officiers des FAR se réunissent pour évaluer la situation. Ceux qui partagent l'idéologie extrémiste Hutu, généralement les militaires du nord du pays, proposent la prise du pouvoir par l'Armée. Le 7 avril au matin, lors d'une deuxième réunion, cette option est rejetée au profit de la mise sur pied d'un gouvernement intérimaire.

1.24 Already on the morning of 7 April and while these discussions were taking place, groups of military, lists in hand, proceeded to arrest, confine and carry out systematic assassinations of a large number of political opponents, both Hutu and

1.24 Dès le 7 avril au matin, parallèlement à ces discussions, des groupes de militaires, listes en main, procèdent à l'arrestation, à la séquestration et à l'assassinat de nombreux opposants politiques, Hutu et Tutsi, parmi lesquels le

Tutsi, including the Prime Minister, some of the Ministers in her Government and the President of the Constitutional Court. At the same time, however, the military were evacuating prominent members of the dead President's circle, including the MRND Ministers, to safe locations.

The Belgian UNAMIR soldiers sent to protect the Prime Minister were disarmed, arrested and taken to Kigali military camp, where they were massacred, prompting the withdrawal of the Belgian contingent in the days that followed. After the withdrawal of the Belgian troops, the UN Security Council drastically reduced the number of UNAMIR personnel in Rwanda.

1.25 The leaders of various political parties not targeted in the assassinations assembled at the request of military officers. Other than members of the MRND, most participants were members of the "Power" wings of their respective parties. Given the political and constitutional void created by the deaths of most national political authorities, they set up a government based on the 1991 constitution. Composed solely of Hutu, the government was sworn in on 9 April 1994. The MRND held nine ministerial posts, plus the Presidency of the Republic, while the remaining 11 positions, including that of Prime Minister, went to the "Power" factions of the other parties.

1.26 In the hours following the crash of President Habyarimana's plane, military and militiamen set up roadblocks and began slaughtering Tutsi and members of the Hutu opposition in Kigali and in other parts of Rwanda. At the roadblocks, they checked the identity cards of passers-by and killed those or most of those who were identified as Tutsi. Military patrols, often involving militiamen, scoured the city, lists in hand, to

Premier Ministre, certains des ministres de son gouvernement et le Président de la Cour Constitutionnelle. Par contre, au même moment, des militaires évacuent dans des endroits sûrs des personnalités de l'entourage du défunt Président, y compris les ministres du MRND.

Les militaires belges de la MINUAR envoyés pour protéger le Premier Ministre sont désarmés, arrêtés et conduits au camp militaire de Kigali où ils sont massacrés. Cet incident précipite le retrait du contingent belge dans les jours qui suivent. Après le retrait des troupes belges, le Conseil de sécurité des Nations-Unies réduit de façon draconienne le nombre de personnel de la MINUAR au Rwanda.

1.25 Les dirigeants des divers partis politiques non visés par les assassinats se réunissent à la demande d'officiers militaires. En dehors des membres du MRND, la plupart des participants sont membres des ailes "Power" de leurs partis respectifs. Étant donné le vide politique et constitutionnel créé par la mort de la plupart des personnalités politiques nationales, ils mettent sur pied un gouvernement fondé sur la constitution de 1991. Le gouvernement, exclusivement composé de personnalités Hutu, prête serment le 9 avril 1994. Neuf postes ministériels sont attribués au MRND, en plus de la présidence de la République, et les onze postes restants, incluant celui de premier ministre, reviennent aux factions "Power" des autres partis.

1.26 Dans les heures qui suivent la chute de l'avion du Président Habyarimana, les militaires et les miliciens érigent des barrages et commencent à massacrer les Tutsi et les membres de l'opposition Hutu à Kigali et dans d'autres régions du Rwanda. Aux barrages, ils procèdent à la vérification des cartes d'identité de tous les passants et exécutent toutes les personnes, ou la plupart des personnes, identifiées comme étant

execute the Tutsi and certain political opponents.

1.27 During the entire period of the genocide, FAR military, particularly units of the Presidential Guard, the Para-Commando Battalion, Reconnaissance Battalion and the Gendarmerie, in complicity with militiamen, actively participated in the massacres of the Tutsi throughout Rwanda.

1.28 As soon as it was formed, the Interim Government espoused the plan for extermination put in place. Throughout the period of the massacres, the Government made decisions and issued directives to aid and abet in the extermination of the Tutsi population and the elimination of the Hutu political opponents. Members of the Government incited the population to eliminate the enemy and its "accomplices", some of them participating directly in the massacres.

1.29 Local authorities, including *préfets*, *bourgmestres*, *conseillers de secteur* and *responsables de cellule* applied the Government-issued directives in execution of the plan for the extermination of the Tutsi population. They incited and ordered their subordinates to perpetrate the massacres and took a direct part in them.

1.30 Having been psychologically and militarily prepared for several months, the groups of militiamen spearheaded the execution of the extermination plan and were directly involved in the massacres of the civilian Tutsi population and of moderate Hutus, thus causing the deaths of hundreds of thousands of people in less than 100 days.

Tutsi. Des patrouilles de militaires, souvent accompagnés de miliciens sillonnent la ville, listes en main, pour exécuter les Tutsi et certains opposants politiques.

1.27 Durant toute la période du génocide, des militaires des FAR, particulièrement des unités de la Garde Présidentielle, du Bataillon Para-Commando, du Bataillon reconnaissance et de la Gendarmerie, avec la complicité de miliciens, participent activement aux massacres de Tutsi sur toute l'étendue du Rwanda.

1.28 Dès sa formation, le Gouvernement Intérimaire fait sien le plan d'extermination mis en place. Durant toute la période des massacres, le Gouvernement prend des décisions et donne des directives dans le but d'aider et encourager l'extermination de la population Tutsi et l'élimination des opposants politiques Hutu. Des membres de ce gouvernement incitent la population à éliminer l'ennemi et ses "complices", certains d'entre eux prennent part directement aux massacres.

1.29 Des autorités locales, telles que les Préfets, les Bourgmestres, les conseillers de secteur et les responsables de cellule, appliquent les directives du Gouvernement visant à exécuter le plan d'extermination de la population Tutsi. Ils incitent et ordonnent à leurs subordonnés de se livrer aux massacres et y prennent eux-mêmes part directement.

1.30 Les groupes de miliciens, psychologiquement et militairement préparés depuis plusieurs mois, constituent le fer de lance dans l'exécution du plan d'extermination et sont directement impliqués dans les massacres de la population civile Tutsi et des Hutu modérés, causant ainsi la mort de centaines de milliers de personnes en moins de 100 jours.

2. TERRITORIAL, TEMPORAL AND MATERIAL JURISDICTION

2.1 The crimes referred to in this indictment took place in Rwanda between 1 January and 31 December 1994.

2.2 During the events referred to in this indictment, Rwanda was divided into 11 *préfectures*: Butare, Byumba, Cyangugu, Gikongoro, Gisenyi, Gitarama, Kibungo, Kibuye, Kigali-Ville, Kigali-Rural and Ruhengeri. Each *préfecture* was subdivided into *communes* and *secteurs*.

2.3 During the events referred to in this indictment, the Tutsi, the Hutu and the Twa were identified as racial or ethnic groups.

2.4 During the events referred to in this indictment, there were throughout Rwanda widespread or systematic attacks directed against a civilian population on political, ethnic or racial grounds.

2.5 During the events referred to in this indictment, a state of non-international armed conflict existed in Rwanda. The victims referred to in this indictment were protected persons, according to the provisions of Article 3 common to the Geneva Conventions and of Additional Protocol II.

2. COMPÉTENCES TERRITORIALE, TEMPORELLE ET MATÉRIELLE

2.1 Les crimes visés par le présent acte d'accusation ont été commis au Rwanda entre le 1er janvier 1994 et le 31 décembre 1994.

2.2 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, le Rwanda était divisé en 11 *préfectures*: Butare, Byumba, Cyangugu, Gikongoro, Gisenyi, Gitarama, Kibungo, Kibuye, Kigali-ville, Kigali-rural et Ruhengeri. Chaque *préfecture* est subdivisée en *communes* et en *secteurs*.

2.3 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, les Tutsi, les Hutu et les Twa étaient identifiés comme des groupes ethniques ou raciaux.

2.4 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, il y a eu sur tout le territoire du Rwanda des attaques systématiques ou généralisées contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale.

2.5 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, il y avait un conflit armé non international sur le territoire du Rwanda. Les victimes auxquelles se réfère le présent acte d'accusation étaient des personnes protégées, au sens de l'article 3 commun aux Conventions de Genève et du Protocole additionnel II.

3. THE POWER STRUCTURE

3. STRUCTURE DU POUVOIR

The Forces Armées Rwandaises

Les Forces Armées Rwandaises

3.1 The Forces Armées Rwandaises (FAR) were composed of the Armée Rwandaise (AR) and the Gendarmerie Nationale (GN). The Forces Armées Rwandaises did not have a unified command and came directly under the Minister of Defence. The Commander-in-Chief of the Forces Armées Rwandaises was the President of the Republic.

3.1 Les Forces Armées Rwandaises (FAR) étaient composées de l'Armée Rwandaise (AR) et de la Gendarmerie Nationale (GN). Les Forces Armées Rwandaises ne disposaient pas d'un Etat-Major unifié et relevaient directement du ministre de la Défense. Le chef suprême des Forces Armées Rwandaises était le Président de la République.

3.2 The General Staff of the Rwandan Army was headed by the Chief of Staff, assisted by four senior officers in charge of four bureaux: G-1 (Personnel and Administration), G-2 (Intelligence), G-3 (Military Operations) and G-4 (Logistics).

3.2 L'Etat-Major de l'Armée Rwandaise était dirigé par un Chef d'Etat-Major assisté de quatre officiers supérieurs responsables de quatre bureaux: le bureau du G-1, (Personnel et Administration), le bureau du G-2 (Renseignements et Intelligence), le bureau du G-3 (Opérations militaires) et le bureau du G-4 (Logistique).

3.3 The territory of Rwanda was divided into various military operations sectors, each headed by a military sector commander. Also, there were elite units within the Rwandan Army, namely the Presidential Guard, Para-Commando Battalion and Reconnaissance Battalion. The troops were divided into companies within the sectors and the units.

3.3 Le territoire du Rwanda était divisé en différents secteurs d'opérations militaires. Chaque secteur était dirigé par un commandant militaire. En outre, il y avait des unités d'élites au sein de l'Armée Rwandaise: le bataillon de la Garde Présidentielle, le bataillon Para-Commando, et le bataillon de Reconnaissance. Les troupes étaient divisées en compagnies au sein des secteurs et des unités.

3.4 By virtue of their rank and their functions, the officers of the Rwandan Army had the duty to enforce the general rules of discipline for all soldiers under their authority, even those not belonging to their units.

3.4 De par leur grade et leurs fonctions, les officiers de l'Armée Rwandaise avaient le devoir de faire respecter les règles générales de discipline pour tous les militaires sous leur autorité, même s'ils n'appartenaient pas à leurs unités.

3.5 The General Staff of the Gendarmerie Nationale was headed by the

3.5 L'Etat-Major de la Gendarmerie était dirigé par un Chef d'Etat-Major assisté de

3. POWER STRUCTURE

Chief of Staff, assisted by four senior officers in charge of four bureaux: G-1 (Personnel and Administration), G-2 (Intelligence), G-3 (Military Operations) and G-4 (Logistics).

3.6 The *Gendarmerie Nationale* was responsible for maintaining public order and peace and the observance of the laws in effect in the country.

3.7 The *Gendarmerie Nationale* was under the Minister of Defence but could carry out its duties of ensuring public order and peace at the request of the local government authority having jurisdiction, namely the *Préfet*. In cases of emergency, this request could be made verbally, notably by telephone. Such requests had to be carried out immediately. In addition, the *Gendarmerie Nationale* was obliged to transmit to the *Préfet* all information relating to public order. It had the duty to assist anyone in danger.

The Political Parties and The Militia

3.8 During the events referred to in this indictment, the main political parties in Rwanda were the MRND (*Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement*), the CDR (*Coalition pour la Défense de la République*), the MDR (*Mouvement Démocratique Républicain*), the PSD (*Parti Social-Démocrate*) and the PL (*Parti Libéral*). The RPF (Rwandan Patriotic Front) was a politico-military opposition organization.

3.9 Most of the political parties had created a youth wing. The members of the MRND's youth wing members were known as the "*Interahamwe*" and those of the CDR

quatre officiers supérieurs responsables de quatre bureaux: le bureau du G-1, (Personnel et Administration), le bureau du G-2 (Renseignements et Intelligence), le bureau du G-3 (Opérations militaires) et le bureau du G-4 (Logistique).

3.6 La Gendarmerie Nationale était chargée du maintien de l'ordre et de la paix publique et de l'exécution des lois en vigueur dans le pays.

3.7 La Gendarmerie Nationale relevait du ministre de la Défense, mais pouvait exercer ses attributions de maintien de l'ordre et de la paix publique à la requête de l'autorité administrative territoriale compétente, en la personne du préfet. En cas d'urgence, cette réquisition pouvait être faite verbalement, notamment par téléphone. Cette réquisition devait être exécutée sans délai. En outre, la Gendarmerie Nationale devait porter à la connaissance du préfet tout renseignement concernant l'ordre public. Elle devait assistance à toute personne en danger.

Les Partis Politiques et les Milices

3.8 Lors des événements visés dans le présent acte d'accusation, les principaux partis politiques au Rwanda étaient: le MRND (Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement), la CDR (Coalition pour la Défense de la République), le MDR (Mouvement Démocratique Républicain), le PSD (Parti Social-Démocrate) et le PL (Parti Libéral). Le FPR (Front Patriotique Rwandais) était une organisation politico-militaire d'opposition.

3.9 La plupart des partis politiques avaient créé une aile jeunesse en leur sein. Celle du MRND était connue sous l'appellation "*Interahamwe*" et celle de la

3. STRUCTURE DU POUVOIR

were known as the "*Impuzamugambi*". Most of the MRND and CDR youth wings' members subsequently received military training and were thus transformed from youth movements into militias.

CDR sous le nom de "*Impuzamugambi*". Par la suite, la plupart des membres des ailes jeunes du MRND et de la CDR ont reçu un entraînement militaire; ce qui a transformé ces mouvements de jeunesse en milices.

4. THE ACCUSED

Gratien Kabiligi

4.1 **Gratien Kabiligi** was born on 18 December 1951, Rusunyu *secteur*, Kamembe *commune*, Cyangugu *préfecture*, Rwanda.

4.2 During the events referred to in this indictment, **Gratien Kabiligi** exercised the functions of Chief of Military Operations (G-3) within the High Command of the Rwandan Army. **Gratien Kabiligi** had the responsibility of planning, coordinating and ensuring the execution of military operations throughout the territory of Rwanda.

4.3 In 1993, Lieutenant-Colonel **Gratien Kabiligi** held the position of Commander of Military Operations for Byumba sector. He was promoted to the rank of colonel before being appointed Brigadier-General on 16 April 1994.

4.4 In his capacity as Commander of Military Operations (G-3) in the High Command of the Rwandan Army, **Gratien Kabiligi** had under his command the units of the sectors of Byumba, Ruhengeri, Mutara and Kigali, as well as the elite units such as the Presidential Guard and the Para-Commando Battalion and the Reconnaissance Battalion, and exercised authority over them.

Aloys Ntabakuze

4.5 **Aloys Ntabakuze** was born in 1954 in Karago *commune*, Gisenyi *préfecture*, Rwanda.

4.6 During the events referred to in this indictment, **Aloys Ntabakuze** exercised the functions of Commander of the Para-Commando Battalion in the Rwandan Army.

4. LES ACCUSÉS

Gratien Kabiligi

4.1 **Gratien Kabiligi** est né le 18 décembre 1951, secteur de Rusunyu dans la commune de Kamembe, préfecture de Cyangugu, Rwanda.

4.2 Lors des événements visés dans le présent acte d'accusation, **Gratien Kabiligi** exerçait les fonctions de Chef des Opérations Militaires (G-3) de l'Etat-Major de l'Armée Rwandaise. **Gratien Kabiligi** était chargé de planifier, coordonner et faire exécuter les opérations militaires sur tout le territoire du Rwanda.

4.3 En 1993, le Lieutenant Colonel **Gratien Kabiligi** exerçait les fonctions de Commandant des Opérations Militaires pour le secteur de Byumba. Il a été promu au grade de Colonel avant d'être nommé, le 16 avril 1994, Brigadier Général.

4.4 En sa qualité de Commandant des Opérations Militaires (G-3) de l'Etat-Major de l'Armée Rwandaise, **Gratien Kabiligi** avait sous son commandement les unités des secteurs de Byumba, Ruhengeri, Mutara, Kigali ainsi que les unités d'élite telles que la Garde Présidentielle, le Bataillon Para-Commando et le Bataillon de Reconnaissance sur lesquelles il exerçait une autorité.

Aloys Ntabakuze

4.5 **Aloys Ntabakuze** est né en 1954, dans la commune de Karago, préfecture de Gisenyi, Rwanda.

4.6 Lors des événements visés dans le présent acte d'accusation, **Aloys Ntabakuze** exerçait les fonctions de Commandant du Bataillon Para-Commando de l'Armée

Rwandaise.

4.7 **Aloys Ntabakuze** obtained a "B" commando certificate on 31 July 1976 and a paratrooper's certificate on 12 August 1978. He obtained an "A" commando certificate on 28 June 1978. On the same date, he graduated from Rwanda's *Ecole Supérieure Militaire* (ESM) with the rank of 2nd lieutenant. He was subsequently promoted to the rank of lieutenant on 5 February 1982. On 30 June 1984, he graduated from the *Direction centrale de la sécurité militaire*, of the Peoples' Democratic Republic of Algeria, after a training course in security, specializing in "Presidential Protection". He obtained an "A" paratrooper certificate on 2 August 1991. He served in the Presidential Guard before being promoted to the position of Commander of the Para-Commando Battalion in the Rwandan Army in 1992.

4.8 In his capacity as Commander of the Para-Commando Battalion of the Rwandan Army, **Aloys Ntabakuze** exercised authority over the units of this Battalion.

4.7 Le 31 juillet 76, **Aloys Ntabakuze** obtient son brevet "B" Commando, le 12 août 1978 son brevet de Parachutiste et le 28 juin 78, il obtient son brevet "A" Commando. Il est diplômé de l'École Supérieure Militaire (ESM) du Rwanda avec le grade de Sous-Lieutenant. Le 5 février 1982, il est promu au grade de lieutenant. Le 30 juin 1984, il reçoit un diplôme de la Direction centrale de la sécurité militaire, de la République Algérienne Démocratique et Populaire, suite à un stage de formation de sécurité dans la spécialité: "Protection Présidentielle". Le 2 août 1991, il obtient son Brevet "A" Parachutiste. Il a servi dans la Garde Présidentielle avant d'être promu au poste de Commandant du Bataillon Para-Commando dans l'armée rwandaise en 1992.

4.8 En sa qualité de Commandant du Bataillon Para-Commando l'armée rwandaise, **Aloys Ntabakuze** exerçait une autorité sur les unités de ce bataillon.

5. CONCISE STATEMENT OF THE FACTS: PREPARATION

5. EXPOSÉ SUCCINT DES FAITS : PRÉPARATION

5.1 From late 1990 until July 1994, **Gratien Kabiligi, Aloys Ntabakuze, Théoneste Bagosora, Augustin Ndindiliyimana, Augustin Bizimungu, Aloys Ntiwiragabo, Protais Mpiranya, François-Xavier Nzuwonemeye, Anatole Nsengiyumva, Augustin Bizimana and Tharcisse Renzaho** conspired among themselves and with others to work out a plan with the intent to exterminate the civilian Tutsi population and eliminate members of the opposition, so that they could remain in power. The components of this plan consisted of, among other things, recourse to hatred and ethnic violence, the training of and distribution of weapons to militiamen as well as the preparation of lists of people to be eliminated. In executing the plan, they organized, ordered and participated in the massacres perpetrated against the Tutsi population and of moderate Hutu.

5.1 Dès la fin de 1990 jusqu'à juillet 1994, **Gratien Kabiligi, Aloys Ntabakuze Théoneste Bagosora, Augustin Ndindiliyimana, Augustin Bizimungu, Aloys Ntiwiragabo, Protais Mpiranya, François Xavier Nzuwonemeye, Anatole Nsengiyumva, Augustin Bizimana et Tharcisse Renzaho** se sont entendus entre eux et avec d'autres pour élaborer un plan dans l'intention d'exterminer la population civile Tutsi et d'éliminer des membres de l'opposition et se maintenir ainsi au pouvoir. Les éléments de ce plan comportaient, entre autres, le recours à la haine et à la violence ethnique, l'entraînement et la distribution d'armes aux miliciens ainsi que la confection de listes de personnes à éliminer. Dans l'exécution de ce plan ils ont organisé, ordonné et participé aux massacres perpétrés à l'encontre de la population Tutsi et des Hutu modérés.

5.2 In a letter dated 3 December 1993, certain FAR officers revealed to the UNAMIR Commander the existence of what they called a "Machiavellian plan" conceived by military who were mainly from the North and who shared the extremist Hutu ideology. The objective of the Northern military was to oppose the Arusha Accords and keep themselves in power. The means to achieve this consisted in exterminating the Tutsi and their "accomplices". The letter indicated moreover the names of political opponents to be eliminated. Some of them were in fact killed on the morning of 7 April 1994.

5.2 Dans une lettre datée du 3 décembre 1993, des officiers des FAR ont révélé au Commandant de la MINUAR l'existence d'un "plan machiavélique" conçu par des militaires essentiellement originaires du Nord et partageant l'idéologie Hutu extrémiste. L'objectif de ces militaires nordistes était de s'opposer aux Accords d'Arusha et de se maintenir au pouvoir. Les moyens pour ce faire consistaient à exterminer les Tutsi et leurs "complices". La lettre mentionnait, par ailleurs, les noms d'opposants politiques à éliminer. Certains d'entre eux ont effectivement été assassinés dans la matinée du 7 avril 1994.

5.3 On 10 January 1994, UNAMIR was

5.3 Le 10 janvier 1994, la MINUAR est

informed by an *Interahamwe* leader of the details of a plan to exterminate the Tutsi population and its “accomplices”.

informée, par un dirigeant des *Interahamwe*, des détails d’un plan d’extermination de la population Tutsi et de ses “complices”.

Speeches and Incitement

Discours et Incitation

5.4 The incitement to ethnic hatred and violence was a fundamental part of the plan put in place. It was articulated, before and during the genocide, by elements of the FAR on the one hand, and by members of the Government and local authorities on the other.

5.4 L’incitation à la haine et à la violence ethniques a constitué un élément essentiel du plan mis en place. Elle a été articulée, avant et durant le génocide, d’une part par des éléments des FAR, et d’autre part par des membres du gouvernement et des autorités locales.

5.5 On 4 December 1991, President Juvénal Habyarimana set up a military commission. The commission was given the task of finding an answer to the following question: “*What do we need to do in order to defeat the enemy militarily, in the media and politically?*” Major Aloys Ntabakuze, Lt. Col. Anatole Nsengiyumva and Colonel Théoneste Bagosora were members of this commission.

5.5 Le 4 décembre 1991, le Président Juvénal Habyarimana met en place une commission militaire. Cette commission était chargée de répondre à la question suivante: “*Que faut-il faire pour vaincre l’ennemi sur le plan militaire, médiatique et politique?*”. Le Major Aloys Ntabakuze, le Lt Col. Anatole Nsengiyumva et le Colonel Théoneste Bagosora étaient membres de cette commission.

5.6 In a letter dated 21 September 1992, the General Staff of the Rwandan Army ordered that an extract from the commission report be circulated among the troops. The letter came from the office of the Chief of Intelligence (G-2), namely Lieutenant Colonel Anatole Nsengiyumva. The extract defined the main enemy as follows: “*The Tutsis from inside or outside the country, who are extremists and nostalgic for power, who do not recognize and have never recognized the realities of the Social Revolution of 1959, and are seeking to regain power in Rwanda by any means, including taking up arms.*” The secondary enemy was defined as: “*Anyone providing any kind of assistance to the main enemy*”. The document specified that the enemy was being recruited from within certain social

5.6 Dans une lettre datée du 21 septembre 1992, l’Etat-Major de l’Armée Rwandaise a ordonné la diffusion, parmi les troupes, d’un extrait du rapport produit par cette commission. Cette lettre émanait du bureau du Chef des renseignements (G-2), à savoir le Lieutenant Colonel Anatole Nsengiyumva. Ce document définissait l’ennemi principal comme étant “*le Tutsi de l’intérieur ou de l’extérieur, extrémiste et nostalgique du pouvoir, qui n’a jamais reconnu et ne reconnaît pas encore les réalités de la Révolution Sociale de 1959 et qui veut reconquérir le pouvoir au Rwanda par tous les moyens, y compris les armes*” et l’ennemi secondaire comme étant “*toute personne qui apporte tout concours à l’ennemi principal*”. Le document précisait que le recrutement de l’ennemi se faisait

groups, notably: *“the Tutsis inside the country, Hutus who are dissatisfied with the present regime, foreigners married to Tutsi women...”*. Among the activities the enemy was accused of, the document mentioned *“the diversion of national opinion from the ethnic problem to the socio-economic problem between the rich and the poor”*.

5.7 The document and the use made of it by the senior officers aided, encouraged and promoted ethnic hatred and violence.

5.8 As from 1993, **Aloys Ntabakuze** and Colonel Théoneste Bagosora made statements wherein they identified the enemy as the Tutsi, and their sympathizers as the Hutu in the opposition.

5.9 As part of the negotiations for the Protocol on integration of the Armed Forces under the Arusha Accords, the officers from the North saw their powers eroded. This reality they could not accept made it opportune for to them to exacerbate the discourse of ethnic hatred and violence.

5.10 At the time of the negotiation of the Arusha Accords, several meetings of Army officers including **Major Aloys Ntabakuze** Colonel Théoneste Bagosora and Lt. Col. Anatole Nsengiyumva were held notably at Kanombe military camp . During the same period, **Aloys Ntabakuze** and Théoneste Bagosora urged the military to reject and show their disapproval of the Arusha Accords. In August 1993, **Aloys Ntabakuze** even ordered his men to abduct the Prime Minister and bring her to Kanombe Camp. The operation was cancelled while it was under way on the orders of the Chief of Staff, General Déogratias Nsabimana.

parmi certains groupes sociaux, notamment : *“...Les Tutsi de l’intérieur, les Hutu mécontents du régime en place, les étrangers mariés aux femmes Tutsi...”* Parmi les activités reprochées à l’ennemi, le document mentionnait le *“...Détournement de l’opinion nationale du problème ethnique vers le problème socio-économique entre les riches et les pauvres”*.

5.7 Ce document et l’utilisation qu’en ont faite les officiers supérieurs ont aidé, encouragé et favorisé la haine et la violence ethniques.

5.8 Dès 1993, **Aloys Ntabakuze** et le Colonel Théoneste Bagosora ont tenu des propos identifiant l’ennemi aux Tutsi et ses sympathisants aux Hutu de l’opposition.

5.9 Dans le cadre des négociations du Protocole d’intégration des Forces Armées, prévues par les Accords d’Arusha, les officiers du Nord voyaient leurs pouvoirs s’éroder. Cette réalité inacceptable pour eux, allait leur fournir l’occasion d’exacerber le discours de haine et de violence ethniques.

5.10 Durant la période des négociations des Accords d’Arusha, plusieurs réunions, regroupant des officiers, parmi lesquels, le **Major Aloys Ntabakuze**, le Colonel Théoneste Bagosora et le Lt Col. Anatole Nsengiyumva ont eu lieu, notamment au camp militaire de Kanombe. Durant cette même période, **Aloys Ntabakuze** et Théoneste Bagosora ont encouragé les militaires à rejeter et à manifester leur désaccord vis-à-vis des Accords d’Arusha. En août 1993, **Aloys Ntabakuze** a même ordonné à ses hommes d’enlever le Premier Ministre et de l’amener au camp de Kanombe. L’opération a été annulée en cours d’exécution sur ordre du Chef de l’Etat-Major, le Général Déogratias

5.11 Several senior officers in the Rwandan Army, including **Gratien Kabiligi, Aloys Ntabakuze** and Théoneste Bagosora, publicly stated that the extermination of the Tutsi would be the inevitable consequence of any resumption of hostilities by the RPF or if the Arusha Accords were implemented.

5.12 Towards the end of March 1994, in the presence of a group of Belgian Army officers, Colonel Gratien Kabiligi and the Chief of Staff of Rwandan Army, General Deogratias Nsabimana, spoke of the possibility of eliminating the RPF (Rwandan Patriotic Front) and the Tutsi within a short time. Moreover, during the genocide, **Gratien Kabiligi** expressed his satisfaction with the crimes perpetrated by the *Interahamwe* militia against the civilian Tutsi population.

The Militia Groups

5.13 The creation of the youth wings satisfied two of the political parties' concerns: to mobilize young people and to sensitize them to politics. The MRND and CDR followed the example of the MDR and RPF, which had already institutionalized their youth movements. Political rivalries during the multi-party period exacerbated tensions. The "*Interahamwe*" and "*Impuzamugambi*" began to be drawn astray from the time they were used to oppose with violence the political demonstrations organized by parties of the opposition.

5.14 In order to ensure that, when the time came, the extermination of the enemy and its

Nsabimana.

5.11 Plusieurs officiers supérieurs de l'Armée Rwandaise, parmi lesquels, **Gratien Kabiligi, Aloys Ntabakuze** et Théoneste Bagosora ont publiquement déclaré que l'extermination des Tutsi serait la conséquence inévitable de toute reprise des hostilités par le FPR ou de la mise en application des Accords d'Arusha.

5.12 Vers la fin du mois de mars 1994, le Colonel **Gratien Kabiligi** et le Chef d'État Major de l'Armée Rwandaise, le Général Déogratias Nsabimana, ont évoqué devant des officiers de l'armée belge, la possibilité d'éliminer le FPR (Front Patriotique Rwandais) et les Tutsi dans un court laps de temps. D'ailleurs, durant le genocide, **Gratien Kabiligi** a exprimé sa satisfaction quant aux crimes perpétrés par les miliciens *Interahamwe* contre la population civile Tutsi.

Les milices

5.13 La création des ailes jeunes répondait à deux préoccupations au niveau des partis politiques: mobiliser et sensibiliser les jeunes à la politique. Le MRND et la CDR ont suivi l'exemple du MDR et du FPR qui avaient déjà institutionnalisé leurs mouvements de jeunesse. Les rivalités politiques de la période du multi-partisme ont exacerbé les tensions. Les "*Interahamwe*" et les "*Impuzamugambi*" ont été entraînés dans la dérive dès lors qu'ils ont été utilisés pour s'opposer violemment aux manifestations politiques organisées par les partis de l'opposition.

5.14 Afin de s'assurer qu'à terme, l'extermination de l'ennemi et de ses

“accomplices” would be carried out swiftly and effectively, it was necessary to create a militia that was structured, armed and complementary to the Armed Forces. For the militia to be represented nationally, *Interahamwe* committees were created at *prefecture* level.

5.15 As from 1993, and even before that date, anxious to radicalize the *Interahamwe* movement, the leaders of the MRND, in collaboration with officers of the FAR, decided to provide military training to those members most devoted to their extremist cause and to other idle youths. Furthermore, weapons were distributed to them.

Training of the Militia Groups

5.16 The training was supervised by military, including **Aloys Ntabakuze**, Protais Mpiranya, Anatole Nsengiyumva, Léonard Nkundiye, and civilian authorities. Training was conducted simultaneously in several *préfectures* around the country: Kigali, Cyangugu, Gisenyi and Butare, as well as in the Mutara sector. Training also took place in military camps, notably Gabiro, Gako, Mukamira and Bigogwe, as well as around these camps or in neighbouring forests.

5.17 In Kigali *préfecture*, **Aloys Ntabakuze** and Protais Mpiranya supervised the training of the MRND militia, the *Interahamwe*.

5.18 On 10 January 1994, a leader of the *Interahamwe* militia informed UNAMIR that 1,700 militiamen had undergone training and that they could eliminate 1,000 Tutsis every twenty minutes.

5.19 The secret training of the militiamen

“complices” se ferait rapidement et efficacement, il était nécessaire de constituer une milice, structurée, armée et complémentaire aux Forces Armées. Pour donner une représentation nationale à cette milice, des comités d’*Interahamwe* ont été créés au niveau préfectoral.

5.15 Dès 1993 et même avant, dans un souci de radicalisation du mouvement *Interahamwe*, les dirigeants du MRND en collaboration avec des officiers des FAR, ont décidé de faire suivre aux éléments les plus dévoués à leur cause extrémiste et à d’autres jeunes désœuvrés, un entraînement militaire. En outre, des armes leur ont été distribuées.

L’entraînement des milices

5.16 L’entraînement était supervisé par des militaires, parmi lesquels **Aloys Ntabakuze**, Protais Mpiranya, Anatole Nsengiyumva, Léonard Nkundiye, et par des autorités civiles. Ces entraînements ont eu lieu simultanément dans plusieurs *préfectures* du pays : Kigali, Cyangugu, Gisenyi, Butare et dans le secteur du Mutara. Ces entraînements se tenaient dans des camps militaires, notamment les camps de Gabiro, Gako, Mukamira et de Bigogwe et également aux alentours de ces camps ou dans les forêts avoisinantes.

5.17 Dans la *préfecture* de Kigali, **Aloys Ntabakuze** et Protais Mpiranya ont supervisé l’entraînement des miliciens du MRND, les *Interahamwe*.

5.18 Le 10 janvier 1994, un dirigeant des milices *Interahamwe* a informé la MINUAR que 1,700 miliciens avaient suivi un entraînement et qu’ils pouvaient éliminer 1,000 Tutsi toutes les vingt minutes.

5.19 Les entraînements secrets des

became more and more notorious. They could on some occasions be seen training in public places or on their way to the training sites, while chanting slogans inciting the extermination of the enemy.

Distribution of Weapons

5.20 In order to implement the plan for the extermination of the enemy and its "accomplices", the militiamen were to receive weapons, in addition to military training. Hence, the military and civilian authorities distributed weapons to the militiamen and certain carefully selected members of the civilian population in various *préfectures* of the country.

5.21 In 1993, President Habyarimana declared in Ruhengeri that the *Interahamwe* had to be *equipped* so that, come the right time, "*ils descendent*".

5.22 Before and during the events referred to in this indictment, **Aloys Ntabakuze**, Augustin Bizimana, Théoneste Bagosora, Protais Mpiranya, Anatole Nsengiyumva, and others distributed weapons to the militiamen and certain carefully selected members of the civilian population with the intent to exterminate the Tutsi population and eliminate its "accomplices".

5.23 From July 1993 to July 1994, the Minister of Defence, Augustin Bizimana, who replaced James Gasana, encouraged and facilitated the acquiring of weapons for MRND militants by openly asserting that the Ministry of Defence was a Ministry of the MRND. He personally received several influential members of the MRND, the CDR and *Interahamwe* in his office.

miliciens sont devenus de plus en plus de notoriété publique. On a pu les voir s'entraîner, à certaines occasions, dans des endroits publics ou se diriger vers les sites d'entraînement, en chantant des slogans incitant à l'extermination de l'ennemi.

La distribution d'armes

5.20 Pour mettre en oeuvre le plan d'extermination de l'ennemi et ses "complices", les miliciens devaient recevoir, en plus d'un entraînement militaire, des armes. Dès lors, les autorités militaires et civiles ont distribué des armes aux miliciens et à certains membres soigneusement choisis de la population civile, dans différentes *préfectures* du pays.

5.21 En 1993, le Président Habyarimana déclarait à Ruhengeri qu'on devait *équiper* les *Interahamwe* pour qu'au moment opportun, "*ils descendent*".

5.22 Avant et durant les événements visés dans le présent acte d'accusation, **Aloys Ntabakuze**, Augustin Bizimana, Théoneste Bagosora, Protais Mpiranya, Anatole Nsengiyumva, et d'autres ont distribué des armes aux miliciens et à certains membres soigneusement choisis de la population civile dans l'intention d'exterminer la population Tutsi et d'éliminer ses "complices".

5.23 De juillet 1993 à juillet 1994, le ministre de la Défense, Augustin Bizimana, qui a remplacé James Gasana, a encouragé et favorisé l'obtention d'armes pour les militants du MRND, en affirmant ouvertement que le ministère de la Défense Nationale était un ministère du MRND. Il recevait personnellement plusieurs membres influents du MRND, de la CDR et des

5.24 Due to the proliferation of weapons in Kigali-ville *préfecture*, UNAMIR put in place a disarmament program, titled Kigali Weapon Security Area (KWSA). The program came into effect in early 1994. Concurrently, in cooperation with the Chief of Staff of the Gendarmerie, Augustin Ndindiliyimana, UNAMIR organized search operations in Kigali. The effectiveness of the operations was compromised by General Augustin Ndindiliyimana, who gave advance information on the locations targeted in the searches to Mathieu Ngirumpatse, MRND Chairman. The latter passed the information on to the *Interahamwe*, who immediately moved the weapons.

5.25 On 7 January 1994, Mathieu Ngirumpatse, Augustin Bizimana, Augustin Ndindiliyimana, Déogratias Nsabimana, Robert Kajuga and other influential MRND members participated in a meeting at the MRND headquarters in opposition to the disarmament program. It was decided at this meeting to use all possible means to resist the implementation of the disarmament, and also to hide weapons at various locations.

5.26 On 10 January 1994, UNAMIR was informed by an *Interahamwe* leader of the existence of weapons caches in Kigali and a plan to eliminate the Tutsi population. It instructed one of its officers to uncover the exact locations of the weapons. That officer identified several caches throughout Kigali, in places controlled by members of the MRND, notably at the party headquarters in Kimihurura, in a house belonging to General Augustin Ndindiliyimana. During the search of that house, the UNAMIR officer discovered several firearms and cases of ammunition. The informer asserted that, as

Interahamwe à son bureau.

5.24 En raison de la prolifération des armes dans la préfecture de Kigali-ville, la MINUAR a mis en place un programme de désarmement, dénommé Kigali Weapon Security Area (KWSA). Ce programme est entré en vigueur au début de l'année 1994. Parallèlement, et en collaboration avec le Chef d'Etat-Major de la gendarmerie, Augustin Ndindiliyimana, la MINUAR a organisé des opérations de fouille à Kigali. L'efficacité de ces opérations a été compromise par le Général Augustin Ndindiliyimana, qui a informé à l'avance Mathieu Ngirumpatse, Président du MRND, du lieu des perquisitions. Ce dernier en avisait les *Interahamwe* qui ont déplacé aussitôt les armes.

5.25 Le 7 janvier 1994, Mathieu Ngirumpatse, Augustin Bizimana, Augustin Ndindiliyimana, Déogratias Nsabimana, Robert Kajuga et d'autres membres influents du MRND ont participé à une réunion au quartier général du MRND, pour s'opposer au programme de désarmement. Il y a été décidé, d'une part, de résister par tous les moyens à l'exécution du programme de désarmement, et d'autre part de dissimuler des armes à différents endroits.

5.26 Le 10 janvier 1994, la MINUAR a été informée, par un dirigeant des *Interahamwe*, de l'existence de caches d'armes à Kigali, et d'un plan pour éliminer la population Tutsi. Elle a mandaté un de ses officiers pour s'assurer de l'emplacement exact des armes. Cet officier a localisé plusieurs caches d'armes à travers la ville de Kigali, dans des lieux contrôlés par des membres du MRND, notamment au quartier général du parti, situé à Kimihurura, dans une maison appartenant au Général Augustin Ndindiliyimana. Lors de la fouille, l'officier de la MINUAR a découvert, à cet

regards the military aspects of his duties, he was under the orders of MRND Chairman, Mathieu Ndirumpatse, and the Army Chief of Staff, Déogratias Nsabimana. Moreover, he informed UNAMIR that the weapons that had been distributed came from the Army.

Establishment of Lists

5.27 Having identified the Tutsi as the enemy and the members of the opposition as their accomplices, members of the Army General Staff, civilian authorities and militiamen established lists of people to be executed.

5.28 In 1992, at a meeting, Colonel Théoneste Bagosora instructed the two General Staffs to establish lists of people identified as the enemy and its accomplices. The Intelligence Bureau (G-2) of the Rwandan Army established the lists under the supervision of Anatole Nsengiyumva. The lists were regularly updated under the authority of Anatole Nsengiyumva, and afterwards of Aloys Ntiwiragabo.

5.29 In 1993, following a traffic accident, a list of the type described above was found in the vehicle of the Chief of Staff, Déogratias Nsabimana. During the events, some of the people on that list were killed.

5.30 On 10 January 1994, an *Interahamwe* leader informed UNAMIR that he had received orders to establish lists of Tutsi to be eliminated.

endroit, plusieurs armes à feu et des caisses de munitions. L'informateur a affirmé travailler sous les ordres du Président du MRND, Mathieu Ndirumpatse, et du Chef d'Etat Major de l'Armée, Déogratias Nsabimana pour les aspects militaire de ses tâches. Il a, en outre, informé la MINUAR que les armes distribuées provenaient de l'Armée.

Confection de listes

5.27 Après avoir identifié le Tutsi comme étant l'ennemi principal et les membres de l'opposition comme ses complices, des membres de l'Etat-Major de l'Armée, des autorités civiles et des miliciens ont dressé des listes de personnes à exécuter.

5.28 En 1992, lors d'une réunion, le Colonel Théoneste Bagosora a demandé aux deux Etats-Majors d'établir des listes de personnes identifiées comme étant l'ennemi et ses complices. Les agents du service de renseignements du G-2 de l'Armée Rwandaise ont procédé à la confection de ces listes, sous la supervision d'Anatole Nsengiyumva. Ces listes ont été régulièrement mises à jour sous l'autorité d'Anatole Nsengiyumva, et par la suite d'Aloys Ntiwiragabo.

5.29 En 1993, à la suite d'un accident de circulation, une telle liste a été découverte dans le véhicule du Chef d'Etat-Major, Déogratias Nsabimana. Durant les événements, des personnes figurant sur cette liste ont été assassinées.

5.30 Le 10 janvier 1994, un dirigeant des *Interahamwe* a informé la MINUAR qu'il avait reçu l'ordre de préparer des listes de Tutsi à éliminer.

5.31 From 7 April to late July, military, including subordinates of **Aloys Ntabakuze** and **Gratien Kabiligi**, often with the complicity of *Interahamwe*, massacred members of the Tutsi population and moderate Hutu by means of pre-established lists, among other things.

Precursors Revealing A Deliberate Course of Action

5.32 The political and ethnic violence of the early 1990s was characterized by the use of the elements of the strategy which achieved its finality in the genocide of April 1994. The massacres of the Tutsi minority at that time, including those in Kibilira (1990), in Bugesera (1992), and those of Bagogwe (1991), were instigated, facilitated and organized by civilian and military authorities. On each occasion, a campaign of incitement to ethnic violence, conducted by local authorities, was followed by massacres of the Tutsi minority, perpetrated by groups of militiamen and civilians, armed and assisted by the same authorities and by certain military personnel. On each occasion, these crimes remained unpunished and the authorities implicated were generally not taken to task.

5.33 Cooperation between the *Interahamwe* and certain military personnel, particularly those in the Para-Commando Battalion and the Presidential Guard, was manifested in early 1994 in opposition to the implementation of the institutions provided for under the Arusha Accords. On 5 January 1994, at the time of the swearing-in ceremony of the Broad-Based Transitional Government, the *Interahamwe* organized a demonstration in cooperation with members of the Presidential Guard. They prevented political opponents from entering the *Conseil national de développement (CND)*.

5.31 Du 7 avril à la fin juillet, des militaires, notamment les subordonnés de **Aloys Ntabakuze** et **Gratien Kabiligi**, souvent avec la complicité des *Interahamwe*, ont perpétré des massacres de membres de la population Tutsi et des Hutu modérés, entre autres à l'aide de listes pré-établies.

Antécédents révélant une conduite délibérée

5.32 La violence ethnique et politique du début des années 90 a été caractérisée par l'utilisation des éléments de la stratégie qui allait connaître son aboutissement avec le génocide de 1994. Les massacres de la minorité Tutsi perpétrés à cette époque, tels que ceux à Kibilira (1990), à Bugesera (1992), et ceux à l'encontre des Bagogwe (1991) ont été suscités, facilités et organisés par des autorités civiles et militaires. À chaque occasion une campagne d'incitation à la violence ethnique menée par des autorités locales a été suivie de massacres de la minorité Tutsi, perpétrés par des groupes de miliciens et de civils, armés et aidés par ces mêmes autorités et certains militaires. À chaque occasion, ces crimes sont demeurés impunis et les autorités impliquées n'ont généralement pas été inquiétées.

5.33 La collaboration entre des *Interahamwe* et certains militaires, particulièrement du Bataillon Para-Commando et de la Garde Présidentielle, s'est de nouveau manifestée au début de 1994 pour s'opposer à la mise en place des institutions prévues par les Accords d'Arusha. Le 5 janvier 1994, lors de la cérémonie prévue pour la prestation de serment du Gouvernement de Transition à Base Elargie, les *Interahamwe* ont organisé une manifestation en collaboration avec des éléments de la Garde Présidentielle. Ils ont interdit l'accès au CND (Conseil national de

The swearing-in of the members of the Government did not take place. In the end, only the President, Juvénal Habyarimana, was sworn in.

5.34 On 8 January 1994, *Interahamwe*, in complicity with elements of the the Para-Commando Battalion and the Presidential Guard dressed in civilian clothes, again organized a demonstration near the CND. On that occasion, the *Interahamwe* had hidden weapons very nearby and were equipped with radios provided by the Presidential Guard. That demonstration was intended to provoke and cause injury to the Belgian UNAMIR soldiers.

Modus Operandi

5.35 Finally, as of 7 April 1994, throughout Rwanda, Tutsis and certain moderate Hutus, began to flee their homes to escape the violence to which they were victims on their hills and to seek refuge in places where they had traditionally felt safe, notably churches, hospitals and other public buildings such as *commune* and *préfecture* offices. On several occasions, gathering places were indicated to them by the local authorities, who had promised to protect them. For the initial days, the refugees were protected by a few gendarmes and communal police in these various locations, but subsequently, the refugees were systematically attacked and massacred by militiamen, often assisted by the same authorities who had promised to protect them. During the numerous attacks on the refugees throughout the country, personnel of the FAR, military or gendarmes, who were supposed to protect them, prevented the Tutsi from escaping and facilitated their massacre by the *Interahamwe*. On several

développement) aux opposants politiques. La prestation de serment des membres du Gouvernement n'a pas eu lieu. Finalement seul le Président, Juvénal Habyarimana, a prêté serment.

5.34 De nouveau, le 8 janvier 1994, les *Interahamwe* en complicité avec des éléments du Bataillon Para-Commando et de la Garde Présidentielle habillés en civils, ont organisé une manifestation près du CND. À cette occasion, les *Interahamwe* avaient dissimulé des armes à proximité et étaient équipés de radios fournies par la Garde Présidentielle. Cette manifestation visait à provoquer et blesser les soldats belges de la MINUAR.

Modus Operandi

5.35 Finalement, dès le 7 avril 1994, sur tout le territoire du Rwanda, des Tutsi et certains Hutu modérés, pour échapper à la violence dont ils étaient victimes sur leurs collines, ont commencé à fuir leurs maisons pour chercher refuge dans des endroits où traditionnellement ils s'étaient sentis en sécurité, notamment des églises, des hôpitaux et d'autres édifices publics comme les bureaux communaux et préfectoraux. À plusieurs occasions, des endroits de rassemblement leur avaient été indiqués par des autorités locales qui avaient promis de les protéger. Durant les premiers jours, les réfugiés ont été protégés par quelques gendarmes et policiers communaux dans ces différents endroits, mais par la suite, systématiquement, les réfugiés ont été attaqués et massacrés par des miliciens, souvent aidés par ces mêmes autorités qui avaient promis de les protéger. Au cours des nombreuses attaques menées contre les réfugiés partout à travers le pays, des membres des FAR, militaires ou gendarmes,

5: CONCISE STATEMENT OF FACTS: PREPARATION

occasions, these FAR personnel participated directly in the massacres.

qui devaient les protéger, ont empêché les Tutsi de fuir et facilité leur massacre par les *Interahamwe*. A plusieurs occasions, ces membres des FAR ont participé directement aux massacres.

5.36 Furthermore, soldiers, militiamen and gendarmes raped, sexually assaulted and committed other crimes of a sexual nature against Tutsi women and girls, sometimes after having first kidnapped them.

5.36 De plus, des militaires, des miliciens et des gendarmes ont commis des viols, des agressions sexuelles et d'autres crimes de nature sexuelle à l'encontre de certaines femmes et jeunes filles Tutsi et ce parfois après les avoir enlevées.

6. **CONCISE STATEMENT OF THE FACTS: OTHER VIOLATIONS OF INTERNATIONAL HUMANITARIAN LAW**

Power Crisis

6.1 On 6 April 1994 at about 8:30 p.m., the plane carrying, among other passengers, the President of the Republic, Juvénal Habyarimana, was shot down on its approach to Kigali Airport, Rwanda.

6.2 Following the crash of the President's plane, the *Forces Armées Rwandaises* were left without leadership. The President was dead, along with the Chief of Staff of the Rwandan Army, Colonel Déogratias Nsabimana. The Minister of Defence, Augustin Bizimana, and the Chief of Intelligence Services (G2) in the Rwandan Army, Colonel Aloys Ntiwiragabo, were on mission in the Republic of Cameroon. They returned to the country in the days that followed. **Gratien Kabiligi**, the officer in charge of operations (G3) in the Rwandan Army General Staff, was also on mission in Egypt. In the absence of the Minister of Defence, Colonel Théoneste Bagosora, *directeur de cabinet*, asserted himself as the man of the moment capable of managing the crisis.

6.3 On 7 April 1994, the Minister of Defence informed **Gratien Kabiligi** of the massacres perpetrated in the city of Kigali and ordered him to report back to the Headquarters as soon as possible. On his return, **Gratien Kabiligi** was briefed on the civilian and military situation.

6. **EXPOSÉ SUCCINCT DES FAITS: AUTRES VIOLATIONS DU DROIT INTERNATIONAL HUMANITAIRE**

Crise du pouvoir

6.1 Au soir du 6 avril 1994 vers 20:30 heures, l'avion transportant entre autres passagers le Président de la République du Rwanda, Juvénal Habyarimana, a été abattu peu avant son atterrissage à l'aéroport de Kigali, Rwanda.

6.2 Après la chute de l'avion présidentiel, les Forces Armées Rwandaises se sont retrouvées sans direction. Le Président était mort ainsi que le chef d'Etat-Major (AR), le Colonel Déogratias Nsabimana. Le Ministre de la Défense, Augustin Bizimana et le responsable des renseignements (G2) de l'Etat-Major (AR), le Colonel Aloys Ntiwiragabo, étaient en mission en République du Cameroun. Ces derniers sont revenus au pays dans les jours qui ont suivi. **Gratien Kabiligi**, responsable des opérations (G3) de l'Etat-Major (AR), était également en mission en Egypte. En l'absence du Ministre de la Défense, le Colonel Théoneste Bagosora, directeur de cabinet, s'est imposé comme l'homme de la situation à même de gérer la crise.

6.3 Le 7 avril 1994, le Ministre de la Défense a informé **Gratien Kabiligi** des massacres commis dans la ville de Kigali et lui a ordonné de rejoindre l'Etat-Major le plus tôt possible. Dès son retour, **Gratien Kabiligi** a reçu de l'Etat-Major un compte rendu sur la situation, tant civile que militaire.

Military Takeover Attempt

6.4 During the night of 6 to 7 April, a first meeting mainly of officers of the two General Staffs was held at the Rwandan Army Headquarters in Kigali military camp. The meeting was chaired by Colonel Théoneste Bagosora. During this meeting Colonel Théoneste Bagosora and other officers, including Major Kayumba, expressed their desire to take power. Despite the advice of certain people to involve Prime Minister Agathe Uwilingiyimana in managing the crisis, Colonel Théoneste Bagosora refused to consult her in any way, ceasing to acknowledge her authority.

6.5 In the early hours of the morning of 7 April 1994, the duty officer at the Rwandan Army headquarters, Major Kayumba, was informed that gunfire had been heard near the Prime Minister's residence. He told his interlocutor that he was aware of the situation, and said that: "It's us trying to prevent the Prime Minister from going to the radio station."

6.6 In his capacity as *directeur de cabinet* of the Ministry of Defence, Colonel Théoneste Bagosora signed the first official communiqué announcing the death of the President and the other passengers in the plane. The information was broadcast on the morning of 7 April.

6.7 In the morning of 7 April, another meeting of the FAR officers was held at the *Ecole Supérieure Militaire* (ESM); those participating included **Major Aloys Ntabakuze**, Major François-Xavier Nzuwonemeye and Lt. Col. Léonard

Tentative de prise de pouvoir par les militaires

6.4 Dans la nuit du 6 au 7 avril, une première réunion rassemblant principalement des officiers des deux État-Majors s'est tenue à l'État-Major de l'Armée Rwandaise au camp de Kigali. Cette réunion était présidée par le Colonel Théoneste Bagosora. Au cours de cette rencontre, le Colonel Théoneste Bagosora et d'autres officiers, parmi lesquels le Major Kayumba, ont manifesté leur volonté de prendre le pouvoir. Malgré les recommandations de certaines personnes d'associer le Premier Ministre, Agathe Uwilingiyimana, à la gestion de cette crise, le Colonel Théoneste Bagosora s'est opposé à toute consultation de cette dernière, ne lui reconnaissant plus aucun pouvoir.

6.5 Le 7 avril 1994, aux premières heures de la matinée, l'officier de permanence à l'État-Major de l'Armée Rwandaise, le Major Kayumba, a été informé que des coups de feu ont été entendus près de la résidence du Premier Ministre. Il a déclaré à son interlocuteur qu'il était au courant de la situation et que "c'est nous qui voulons empêcher le PM d'aller à la radio."

6.6 Le Colonel Théoneste Bagosora a signé, en sa qualité de directeur de cabinet du Ministère de la Défense, le premier communiqué officiel annonçant la mort du Président et des autres passagers de l'avion. Le message a été radiodiffusé le 7 avril au matin.

6.7 Dans la matinée du 7 avril, une nouvelle réunion des officiers des FAR s'est tenue à l'École Supérieure Militaire (ESM). Ont participé à la rencontre: **le Major Aloys Ntabakuze**, le Major François-Xavier Nzuwonemeye et Lt-Col Léonard Nkundiye.

Nkundiye. Also present were the commanding officers of the sectors of operation in Rwanda, the commanders of the military camps and officers of the General Staffs (AR and GN). The Commander of the Presidential Guard, Major Mpiranya, did not attend that meeting. Meanwhile, his men were already perpetrating massacres. The meeting was chaired by Colonel Théoneste Bagosora. He reiterated his position, maintaining that the military should take power. For the third time, Colonel Théoneste Bagosora refused that the Prime Minister be consulted, adding that he did not know if she was still alive.

6.8 While this meeting was going on, Prime Minister Agathe Uwilingiyimana was tracked down, arrested, sexually assaulted and killed by Rwandan Army personnel, more specifically members of the the Para-Commando Battalion of Major **Ntabakuze**, Presidential Guard, and the Reconnaissance Battalion. Concurrently, members of the same units arrested, confined and killed important opposition leaders and prominent figures in the Tutsi community. Hence, the following were killed: the President of the Constitutional Court, the Chairman of the PSD party and Minister of Agriculture, the Vice-Chairman of the PL party and Minister of Labor and Community Affairs, as well as a member of the Political Bureau of the MDR, the Minister of Information. That same morning, the ten Belgian para-commandos from UNAMIR who were dispatched to the Prime Minister residence to escort her to the radio were murdered at Kigali military camp.

6.9 The elimination of political opponents made it possible to set aside the establishment of the Broad-Base Transition

Ont été également présents: des officiers commandants des secteurs opérationnels du Rwanda, des commandants des camps militaires et des officiers d'État-Major (AR et GN). Le Commandant de la Garde Présidentielle, le Major Mpiranya, n'a pas assisté à cette réunion. Pendant ce temps ses hommes se livraient déjà à des massacres. Le Colonel Théoneste Bagosora a dirigé cette réunion. Il a réitéré sa position et maintenu que les militaires devaient prendre le pouvoir. Le Colonel Théoneste Bagosora s'est opposé, pour une troisième fois, à toute consultation du Premier Ministre, ajoutant qu'il ne savait pas si celle-ci était toujours en vie.

6.8 Pendant que se déroulait la réunion, le Premier Ministre, Madame Agathe Uwilingiyimana était traquée, arrêtée, agressée sexuellement et tuée par des membres de l'Armée Rwandaise, plus particulièrement ceux du bataillon Para-Commando du Major **Ntabakuze**, de la Garde Présidentielle et du bataillon de Reconnaissance. Parallèlement à cet assassinat, des membres de ces mêmes unités ont arrêté, séquestré et tué des leaders importants de l'opposition et des personnalités éminentes de la communauté Tutsi. C'est ainsi qu'ont été tués: le Président de la Cour Constitutionnelle, le Président du PSD et Ministre de l'Agriculture, le Vice-Président du PL et Ministre du Travail et des Affaires Sociales ainsi qu'un membre du Bureau Politique du MDR, Ministre de l'Information. Dans la même matinée, les 10 Para-Commandos belges de la MINUAR qui avaient été envoyés à la résidence du Premier Ministre pour l'escorter à la radio étaient assassinés au camp militaire de Kigali.

6.9 L'élimination des opposants politiques a permis d'écarter la mise en place du Gouvernement de Transition à Base

Government (BBTG), stipulated in the Arusha Accords, in favour of an Interim Government. The murder of the Belgian soldiers prompted the withdrawal of most of UNAMIR's contingents. Those two events removed the two major obstacles to the pursuit of the massacres.

Elargie (G.T.B.E.), prévue aux Accords d'Arusha, au profit d'un Gouvernement Intérimaire. L'assassinat des militaires belges a provoqué le retrait de la majeure partie des contingents de la MINUAR. Ces deux événements ont écarté les deux obstacles majeurs à la poursuite des massacres.

Formation of the Interim Government

6.10 Making up for the failure of the attempt at a military takeover by certain military personnel, Colonel Théoneste Bagosora and the leaders of the MRND put in place an Interim Government which would aid and abet the continuation of the massacres.

Formation du Gouvernement Intérimaire

6.10 Faisant face à l'échec de la tentative de prise du pouvoir par certains militaires, le Colonel Théoneste Bagosora et les dirigeants du MRND ont mis en place un Gouvernement Intérimaire qui allait aider et encourager la continuation des massacres.

Scaling-Down of UNAMIR's Personnel

6.11 UNAMIR was established in order to facilitate the peaceful establishment of the institutions foreseen under the Arusha Accords. This United Nations military force was perceived as an obstacle by certain members of the extremist political circles. Certain eminent figures in this circle thus adopted a strategy intended to provoke the Belgian military contingent, UNAMIR's most effective and best-equipped contingent. Their ultimate goal was to force them to withdraw.

Réduction des effectifs de la MINUAR

6.11 La MINUAR avait été instituée dans le but de faciliter la mise en place pacifique des institutions prévues aux Accords d'Arusha. Cette force militaire des Nations Unies était perçue comme un obstacle par certains membres de la classe politique extrémiste. Aussi des personnalités de ce groupe ont adopté une stratégie visant à provoquer les militaires belges qui constituait le contingent le plus efficace et le mieux équipé de la MINUAR. L'objectif à terme était de forcer leur retrait.

6.12 Hence, a propaganda campaign against the Belgians was run, notably with the aid of the media, such as *Radio Télévision Libre des Mille Collines (RTLM)* and the newspaper *Kangura*.

6.12 Dans cet esprit, une campagne de propagande anti-belge a été menée, notamment par le truchement des moyens médiatiques tels que la *Radio Télévision Libre des Mille Collines (RTLM)* et le journal *Kangura*.

6: CONCISE STATEMENT OF THE FACTS:
OTHER VIOLATIONS OF INTERNATIONAL HUMANITARIAN LAW

6.13 On 7 January 1994, Mathieu Ngirumpatse, Augustin Bizimana, Augustin Ndindiliyimana, Déogratias Nsabimana, Robert Kajuga and other influential MRND members participated in a meeting at the MRND headquarters. On that occasion, they decided to provoke the Belgians by various means, notably during the demonstration which was to take place on 8 January 1994.

6.14 Indeed, on 8 January 1994, a number of *Interahamwe* and elements of the Para-Commando Battalion and the Presidential Guard in civilian clothes participated in the said demonstration. They had hidden weapons in the vicinity of the demonstration with the intent to kill some Belgian UNAMIR soldiers. Finally, no Belgian UNAMIR patrol was sent to the scene.

6.15 In the night of 6 to 7 April 1994, a number of Belgian military personnel were ordered to go to the Prime Minister's residence and to escort her to the national radio station, where she was to make an address. When they arrived at the Prime Minister's residence at around 5:00 a.m., they were attacked by FAR personnel, including elements from the Para-Commando Battalion, the Presidential Guard and the Reconnaissance Battalion. Later, the ten Belgian paracommandos, along with the five Ghanaian soldiers who were guarding the Prime Minister, were disarmed and arrested. Despite the terms under which their surrender was negotiated and the promise to take them to a UNAMIR base, the Belgian and Ghanaian soldiers were taken to Kigali military camp by Major Bernard Ntuyahaga.

6.16 As soon as they arrived at Camp Kigali at around 9:00 a.m., the UNAMIR soldiers were attacked and beaten by Rwandan soldiers in front of Rwandan

6.13 Le 7 janvier 1994, Mathieu Ngirumpatse, Augustin Bizimana, Augustin Ndindiliyimana, Déogratias Nsabimana, Robert Kajuga et d'autres membres influents du MRND ont participé à une réunion au quartier général du MRND. À cette occasion, ils ont décidé de provoquer les Belges, par différents moyens, notamment lors de la manifestation du 8 janvier 1994.

6.14 En effet, le 8 janvier 1994, des *Interahamwe* et des éléments du Bataillon Para-Commando et de la Garde Présidentielle en civil ont participé à ladite manifestation. Ils avaient caché des armes aux alentours des lieux de la manifestation dans le but de tuer des militaires belges de la MINUAR. Finalement, aucune patrouille belge de la MINUAR ne s'est pas présenté sur les lieux.

6.15 Dans la nuit du 6 au 7 avril 1994, des soldats belges ont reçu l'ordre d'aller au domicile du Premier Ministre pour l'escorter jusqu'à la Radio Nationale où elle devait prononcer un discours. Arrivés à la résidence du Premier Ministre, vers 5.00 heures, ils ont été attaqués par des militaires des FAR, parmi lesquels des éléments du Bataillon Para-Commando, de la Garde Présidentielle et du Bataillon de Reconnaissance. Par la suite les dix paracommandos belges ont été désarmés et arrêtés, en compagnie des cinq soldats ghanéens qui assuraient la protection du Premier Ministre. Malgré leur reddition négociée et la promesse d'être conduits à une base de la MINUAR, les militaires belges et ghanéens ont été amenés au camp de Kigali par le Major Bernard Ntuyahaga.

6.16 Dès leur arrivée au camp de Kigali, aux environs de 9.00 heures, les soldats de la MINUAR ont été attaqués et battus par des militaires rwandais, et ce devant des

6: CONCISE STATEMENT OF THE FACTS:
OTHER VIOLATIONS OF INTERNATIONAL HUMANITARIAN LAW

Army officers. Four of the Belgian soldiers were killed instantly. Meanwhile, the Ghanaian soldiers were set free. The six remaining Belgian soldiers withstood several attacks over some hours before finally being killed.

6.17 Due to the anti-Belgian propaganda and the murder of the ten Belgian paracommandos, Belgium informed the Security Council on 13 April 1994 that it was withdrawing its contingent from Rwanda. A week later, the Security Council ordered a drastic reduction of UNAMIR's civilian and military personnel.

officiers de l'Armée Rwandaise. Quatre militaires belges ont été tués sur le champ. Pendant ce temps, les soldats ghanéens ont été libérés. Les six autres militaires belges ont résisté à plusieurs attaques pendant quelques heures avant d'être achevés.

6.17 En raison de la propagande anti-Belge et de l'assassinat des 10 paracommando belges, la Belgique a informé le Conseil de Sécurité, le 13 avril 1994, qu'elle retirait son contingent du Rwanda. Une semaine après, le Conseil de Sécurité a ordonné une réduction drastique du personnel civil et militaire de la MINUAR.

Perpetration of the Massacres

6.18 As from 7 April 1994, massacres of the Tutsi population and the murder of numerous political opponents were perpetrated throughout the territory of Rwanda. These crimes, which had been planned and prepared for a long time by prominent civilian and military figures who shared the extremist Hutu ideology, were carried out by militiamen, military personnel and gendarmes on the orders and directives of some of these authorities, including **Major Aloys Ntabakuze** and **Brigadier Général Gratien Kabiligi**.

6.19 As of the night of 6 to 7 April, in the capital, elements of the Para-Commando Battalion and Presidential Guard set up roadblocks, reinforced with armored vehicles, on the major roads, controlling people's movements. Concurrently, groups of soldiers scoured the city and murdered civilians.

6.20 In the night of 6 to 7 April, at the meeting of the officers of the General Staff, UNAMIR's Commander in Chief recommended that the militias remain calm and that the Presidential Guard battalion return to camp. Colonel Théoneste Bagosora, who chaired the meeting, assured him of his cooperation. Moreover, General Augustin Ndindiliyimana agreed to strengthen the joint Gendarmerie-UNAMIR patrols in view of the situation. He did not subsequently give any orders to that effect.

6.21 During the said meeting, Colonel Théoneste Bagosora withdrew several times to an adjacent room to receive calls. During this period, Colonel Théoneste Bagosora

Commission des massacres

6.18 À partir du 7 avril 1994, des massacres de la population Tutsi et l'assassinat de nombreux opposants politiques ont été commis sur tout le territoire du Rwanda. Ces crimes planifiés et préparés de longue date par des personnalités civiles et militaires partageant l'idéologie hutu extrémiste ont été perpétrés par des miliciens, des militaires et des gendarmes suivant les ordres et les directives de certaines de ces autorités, dont le **Major Aloys Ntabakuze** et le **Brigadier Général Gratien Kabiligi**.

6.19 Dès la nuit du 6 au 7 avril, dans la capitale, des éléments du Bataillon Para-Commando et de la Garde Présidentielle ont érigé des barrages, renforcés par des véhicules blindés, sur les principaux axes routiers, contrôlant le déplacement de la population. Parallèlement, des groupes de militaires ont sillonné la ville et se sont livrés à des assassinats de civils.

6.20 Dans la nuit du 6 au 7 avril, lors de la réunion des officiers de l'Etat-Major, le Commandant en Chef de la MINUAR a recommandé que les milices restent calmes et que le Bataillon de la Garde Présidentielle regagne son camp. Le Colonel Théoneste Bagosora, qui dirigeait cette réunion, l'a assuré de sa collaboration. En outre, le Général Augustin Ndindiliyimana s'est engagé à renforcer les patrouilles conjointes de la gendarmerie et de la MINUAR compte tenu des circonstances. Il n'a donné, subséquemment, aucun ordre à cet effet.

6.21 Au cours de cette réunion, le Colonel Théoneste Bagosora s'est retiré à plusieurs reprises dans une salle adjacente pour recevoir ses appels. Durant cette période, le

**6: CONCISE STATEMENT OF THE FACTS:
OTHER VIOLATIONS OF INTERNATIONAL HUMANITARIAN LAW**

talked on the phone with Lieutenant-Colonel Anatole Nsengiyumva. Immediately following the said conversation, Lieutenant-Colonel Anatole Nsengiyumva gave the order to begin the massacres in Gisenyi.

6.22 Despite Colonel Théoneste Bagosora's reassurances, militiamen set up roadblocks of their own or joined those manned by personnel of the Presidential Guard, the Para-Commando Battalion and the Reconnaissance Battalion. At these places, people's identities were checked, notably by means of verification of identity cards, and the Tutsi or those identified as such were summarily executed.

6.23 On the 7 April, an official representative of the RPF and certain FAR officers asked Col. Théoneste Bagosora and Augustin Ndindiliyimana, as well as the General Staff of the Rwandan Army, to control the military personnel, notably the Presidential Guard, who were murdering civilians.

6.24 Following the meeting of the morning of 7 April 1994, Colonel Théoneste Bagosora flouted these requests and ordered **Major Aloys Ntabakuze**, Commander of the Para-Commando Battalion, Major François-Xavier Nzuwonemeye, Commander of the Reconnaissance Battalion, and Lieutenant-Colonel Léonard Nkundiye, former Commander of the Presidential Guard, to proceed with the massacres. On the same day, on the orders of Colonel Théoneste Bagosora, groups of soldiers, including elements of the Presidential Guard and of the Para-Commando Battalion, proceeded to carry out selective assassinations of people whose names were on a list.

Colonel Théoneste Bagosora s'est entretenu par téléphone avec le Lieutenant-Colonel Anatole Nsengiyumva. Immédiatement après cet entretien, le Colonel Anatole Nsengiyumva a donné l'ordre de commencer les massacres à Gisenyi.

6.22 Malgré les assurances données par le Colonel Théoneste Bagosora, des miliciens ont érigé leurs propres barrages ou se sont joints à ceux des militaires de la Garde Présidentielle, des Bataillons Para-Commando et Reconnaissance. À ces endroits, on vérifiait l'identité des passants notamment en contrôlant les cartes d'identité et on y exécutait sommairement les Tutsi ou ceux reconnus Tutsi.

6.23 Dans la journée du 7 avril, un représentant officiel du FPR et certains officiers des FAR ont demandé au Colonel Théoneste Bagosora et à Augustin Ndindiliyimana ainsi qu'à l'Etat-Major de l'Armée Rwandaise de contrôler les militaires, qui commettaient des assassinats contre la population civile, notamment la Garde Présidentielle.

6.24 Après la réunion du 7 avril au matin, le Colonel Théoneste Bagosora a fait fi de ces demandes et a donné ordre au **Major Aloys Ntabakuze**, Commandant du Bataillon Para-Commando, au Major François-Xavier Nzuwonemeye, Commandant du Bataillon de Reconnaissance et au Lieutenant Colonel Léonard Nkundiye, ancien Commandant de la Garde Présidentielle, de procéder aux massacres. Dans la même journée, sur ordre du Colonel Théoneste Bagosora, des groupes de militaires, dont des éléments de la Garde Présidentielle et du Bataillon Para-Commando, ont procédé à des assassinats sélectifs de personnes figurant sur une liste.

6.25 On 7 of April 1994, the General Staff of the Rwandan Army sent a telegram ordering the troops to seek the assistance of the *Interahamwe* and of the people in identifying the Tutsi and to proceed to exterminate them.

6.26 With Colonel Théoneste Bagosora's communiqué, broadcast by radio the same day, asking people to remain at home and await further instructions, the process of elimination of the civilian Tutsi and the moderate Hutu population by military personnel and militiamen was facilitated.

6.27 On 8 April 1994, at a general assembly, the Commander of the Para-Commando Battalion, **Aloys Ntabakuze**, ordered his soldiers to "*avenge the death of President Habyarimana by killing the Tutsi*". Further, he encouraged his troops by confirming that certain Tutsi and their "*politician accomplices*" had been killed. Indeed, several opposition leaders had been assassinated the previous day.

6.28 Thereafter, commanders of the Presidential Guard, of the Para-Commando Battalion, **Major Aloys Ntabakuze**, and of the Reconnaissance Battalion were in communication with Colonel Théoneste Bagosora sometimes using a separate radio network.

6.29 From April to July 1994, Brigadier-General **Gratien Kabiligi**, Chief of military operations in the Rwandan Army regularly met with the Commander of the Presidential Guard, Protais Mpiranya, and the Commander of the Para-Commando Battalion, **Aloys Ntabakuze** and also with Colonel Théoneste Bagosora.

6.30 During the massacres, Brigadier-

6.25 Le 7 avril 1994, l'Etat-Major de l'Armée Rwandaise a envoyé un télégramme ordonnant aux troupes de requérir l'aide des *Interahamwe* et de la population pour identifier les Tutsi et procéder à leur extermination.

6.26 Avec la radiodiffusion, le même jour, d'un communiqué du Colonel Théoneste Bagosora demandant à la population de rester à la maison en attendant de nouvelles directives, le processus d'élimination par des militaires et des miliciens de la population Tutsi et Hutu modérée a été facilitée.

6.27 Le 8 avril 1994, lors d'un rassemblement général, le Commandant du Bataillon Para-Commando, **Aloys Ntabakuze**, a donné l'ordre à ses militaires de "*venger la mort du Président Habyarimana en tuant les Tutsi*". Il les a, par ailleurs, encouragés en leur confirmant la mort de certains Tutsi et de leurs "*complices politiques*". De fait, plusieurs leaders de l'opposition avaient été assassinés la veille.

6.28 Par la suite les commandants de la Garde Présidentielle, du Bataillon Para-Commando, le **Major Aloys Ntabakuze** et du Bataillon Reconnaissance sont restés en communication avec le Colonel Théoneste Bagosora grâce, entre autres, à un réseau radio parallèle.

6.29 D'avril à juillet 1994, le Brigadier Général, **Gratien Kabiligi**, Chef des opérations militaires de l'Armée Rwandaise a rencontré régulièrement le Commandant de la Garde Présidentielle, Protais Mpiranya, et le Commandant du bataillon Para-Commando, **Aloys Ntabakuze** ainsi que le Colonel Théoneste Bagosora.

6.30 Pendant les massacres, le Brigadier

General **Gratien Kabiligi** encouraged and supported the militiamen who were murdering Tutsi civilians and ordered his men to use the *Interahamwe* at the roadblocks. Moreover, in mid-April 1994, **Gratien Kabiligi** ordered the murder of a soldier in the *Forces Armées Rwandaises* of Tutsi descent, as well as certain members of his family.

Général **Gratien Kabiligi** a encouragé et soutenu les miliciens qui assassinaient les civils Tutsi et a ordonné à ses hommes d'utiliser les *Interahamwe* aux barrages. En outre, à la mi-avril 1994, **Gratien Kabiligi** a ordonné le meurtre d'un soldat des Forces Armées Rwandaises d'origine Tutsi et de certains membres de la famille de ce dernier.

EXTENSION OF THE MASSACRES

ÉTENDUE DES MASSACRES

6.31 From April to July 1994, their statements, the orders they gave and their acts, **Brigadier Général Gratien Kabiligi** and **Major Aloys Ntabakuze**, exercised authority over members of the *Forces Armées Rwandaises*, their officers and militiamen. The military and militiamen, as from 6 April 1994, committed massacres of the Tutsi population and of moderate Hutu which extended throughout rwandan territory with the knowledge of **Brigadier Général Gratien Kabiligi** and **Major Aloys Ntabakuze**.

6.31 D'avril à juillet 1994, leurs propos, les ordres qu'il ont donnés et leurs actes, le **Brigadier Général Gratien Kabiligi** et le **Major Aloys Ntabakuze**, ont exercé une autorité sur les membres des Forces Armées Rwandaises, leurs officiers et des miliciens. Ces militaires et miliciens ont commis dès le 6 avril des massacres contre la population tutsi et des hutu modérés qui se sont étendus sur l'ensemble du territoire rwandais à la connaissance du **Brigadier Général Gratien Kabiligi** et le **Major Aloys Ntabakuze**.

6.32 The massacres of members of the Tutsi population and the murder of the moderate Hutu extended throughout the territory of Rwanda. In every *préfecture*, local civil and military authorities and militiamen espoused the plan of extermination and followed the directives and orders in order to execute it. They called on the civilian population to eliminate the enemy and its "accomplices". They distributed weapons to civilians and militiamen. They gave orders to commit, aided, abetted and participated in the massacres.

6.32 Les massacres de membres de la population Tutsi et les assassinats des Hutu modérés se sont étendus sur l'ensemble du territoire du Rwanda. Dans chaque *préfecture*, des autorités locales, civiles et militaires et des miliciens ont adhéré au plan d'extermination et ont suivi les directives et les ordres afin de l'exécuter. Ils ont appelé la population civile à éliminer l'ennemi et ses "complices". Ils ont distribué des armes à des civils et des miliciens. Ils ont ordonné, encouragé, aidé et participé aux massacres.

6.33 From April to July 1994, in all the regions of the country, members of the Tutsi population who were fleeing from the massacres on their hills sought refuge in locations they thought would be safe, often

6.33 D'avril à juillet 1994, dans toutes les régions du pays, des membres de la population Tutsi qui fuyaient les massacres sur leurs collines ont cherché refuge dans endroits qu'ils croyaient sûrs, souvent sur

on the recommendation of the local civil and military authorities. In many of these places, despite the promise that they would be protected by the local civil and military authorities, the refugees were attacked, abducted and massacred, often on the orders or with the complicity of those same authorities.

KIGALI

6.34 By virtue of the fact that Kigali was the capital of Rwanda, seat of the Government, the place where the elite units of the Rwandan Army were based and where the headquarters for both the Army and the Gendarmerie were situated, several of the military and civilian figures who had planned and organized the massacres played a leading role in carrying out the massacres in Kigali.

6.35 On at least two occasions, Tharcisse Renzaho, *Prefect of Kigali*, who was also an officer on active service in the Rwanda Army, sent the *conseillers de secteur* and political leaders to collect weapons and ammunition from the Army headquarters in order to distribute them at the roadblocks. Those roadblocks were used to exterminate the Tutsi population and eliminate its "accomplices". Subsequently, Tharcisse Renzaho continued to distribute weapons to the *Interahamwe*.

6.36 Starting on 7 April, in Kigali, elements of the Rwandan Army, Gendarmerie and *Interahamwe* perpetrated massacres of the civilian Tutsi population. Concurrently, elements of the Presidential Guard, Para-Commando Battalion and Reconnaissance Battalion murdered political opponents. Numerous massacres of the civilian Tutsi population took place in

recommandation des autorités locales, civiles et militaires. Dans plusieurs de ces endroits, malgré la promesse qu'ils seraient protégés par les autorités locales, civiles et militaires, les réfugiés ont été attaqués, enlevés et massacrés, souvent sur les ordres ou avec la complicité de ces mêmes autorités.

KIGALI

6.34 Du fait que Kigali était la capitale du Rwanda, siège du Gouvernement, où étaient stationnés, en plus, les unités d'élites de l'Armée rwandaise et les États-Major de l'Armée et de la Gendarmerie, plusieurs des personnalités militaires et civiles qui avaient planifié et organisé les massacres ont joué un rôle de premier plan dans leur exécution à Kigali.

6.35 À au moins deux reprises, Tharcisse Renzaho, préfet de Kigali, qui était également un officier actif de l'armée rwandaise, a envoyé les conseillers de secteur et des dirigeants politiques chercher des armes et des munitions à l'Etat-Major de l'armée afin de les distribuer au niveau des barrages. Ces barrages étaient utilisés pour exterminer la population Tutsi et éliminer ses "complices". Par la suite, Tharcisse Renzaho a continué à distribuer des armes aux *Interahamwe*.

6.36 Dès le 7 avril, à Kigali, des éléments de l'Armée Rwandaise, de la Gendarmerie et des *Interahamwe* se sont livrés à des massacres contre la population civile Tutsi. Parallèlement, des éléments de la Garde Présidentielle, du Bataillon Para Commando et du Bataillon de Reconnaissance ont assassiné des opposants politiques. De nombreux massacres de la population civile

places where they had seek refuge for their safety.

Tutsi se sont déroulés dans des endroits où ils s'étaient réfugiés pour leur sécurité.

ETO-Nyanza

6.37 As of 7 April 1994, many Tutsis sought refuge at the *École Technique Officielle (ETO)*, under the protection of UNAMIR, to escape the attacks against them. On 11 April 1994, immediately following the retreat of the UNAMIR Belgian contingent based at ETO, soldiers, including elements of the Presidential Guard, and *Interahamwe* rounded up a group of refugees and moved them to Nyanza. **Théoneste Bagosora** was present at the time. After forcing them to walk for two kilometres, the soldiers massacred the refugees. The survivors were dispatched by militiamen on the soldiers' orders.

ETO-Nyanza

6.37 Dès le 7 avril 1994, de nombreux Tutsi ont trouvé refuge à l'*École Technique Officielle (ETO)* sous la protection de la MINUAR pour échapper aux attaques dont ils étaient victimes. Le 11 avril 1994, immédiatement après le repli du contingent belge de la MINUAR basé à l'ETO, des militaires, dont des éléments de la Garde Présidentielle, et des *Interahamwe* ont encerclé les réfugiés et les ont déplacés vers Nyanza. Théoneste Bagosora était sur les lieux au même moment. Après une marche forcée de deux kilomètres, les militaires ont massacré les réfugiés. Les survivants ont été achevés, sur ordre des militaires, par des miliciens.

Near Saint-André School

6.38 From May to June 1994, soldiers under the orders of **Brigadier-General Gratien Kabiligi** checked the identities and took down the names of people recognized as being Tutsi who had taken refuge in a house across from Saint-André school, in Kigali. On 8 June 1994, these soldiers surrounded the house, forced the occupants out and shot them to death.

Près du collège Saint-André

6.38 De mai à juin 1994, des militaires relevant du Brigadier Général **Gratien Kabiligi** ont contrôlé l'identité et relevé les noms de personnes reconnues Tutsi qui s'étaient réfugiées dans une maison située en face du collège Saint-André, à Kigali. Le 8 juin 1994, ces militaires ont entouré ladite maison, fait sortir les personnes qui s'y trouvaient et les ont fusillées.

Kibagabaga Mosque

6.39 On 7 April 1994, soldiers and militiamen came to the Mosque. The soldiers demanded that the refugees identify themselves with their identification cards. When the refugees refused, the soldiers attacked the mosque, shooting and killing many people. Afterwards, the refugees, the

Mosquée de Kibagabaga

6.39 Le 7 avril 1994, des militaires et des miliciens se sont présentés à la mosquée. Les militaires ont exigé que les réfugiés s'identifient en exhibant leur carte d'identité; suivant leur refus les militaires ont attaqué la mosquée et ont tiré sur les réfugiés, faisant plusieurs morts. Par la suite,

majority of whom were Tutsi, were forced to surrender their traditional weapons and the militiamen then attacked them in the presence of the soldiers. Several people died in the attack.

les réfugiés, en majorité Tutsi, ont été forcés de remettre leur armes traditionnelles et les miliciens les ont alors attaqués, en présence des militaires. L'attaque a fait plusieurs morts.

BUTARE

BUTARE

6.40 The country's civil and military leaders became aware of the exceptional situation in Butare. They took the necessary steps for the Tutsis to be eliminated. Moreover, elements of the Army and *Interahamwe* militiamen were sent in from Kigali as reinforcements to start the massacres.

6.40 Les dirigeants civils et militaires du pays ont pris conscience de la situation particulière qui régnait à Butare. Ils ont pris les mesures nécessaires pour que les Tutsi soient éliminés. En outre, des éléments de l'armée et des miliciens *Interahamwe* ont été envoyés en renfort de Kigali pour commencer les massacres.

6.41 On 20 April 1994, two military planes landed in Butare with numerous Presidential Guard and Para-Commando Battalion soldiers on board. These soldiers, in tandem with the *Interahamwe* of Butare and elsewhere, took part in murdering and massacring civilians, notably the former Queen of Rwanda, Rosalie Gicanda, a historical symbol for all Tutsi.

6.41 Le 20 avril 1994, deux avions militaires ont atterri à Butare, avec à leur bord des dizaines de militaires de la Garde Présidentielle et du Bataillon Para-Commando. Ces militaires ont participé aux côtés des *Interahamwe* de Butare et d'ailleurs, aux meurtres et aux massacres de civils, parmi lesquels, l'ancienne Reine du Rwanda, Rosalie Gicanda, symbole historique pour tous les Tutsi.

GITARAMA: Nursing School

GITARAMA: École d'infirmières

6.42 Between April and June 1994, several people found refuge at the secondary nursing school in Kabgayi, Gitarama *préfecture*, where students and staff were already located. On several occasions during this period, soldiers and *Interahamwe* militiamen abducted and raped female Tutsi students and refugees. Minister of Defense Augustin Bizimana and the General Staff of the Rwandan Army were informed of this situation but did not take any effective steps to end the crimes once and for all.

6.42 Entre avril et juin 1994, plusieurs personnes ont trouvé refuge à l'école secondaire des infirmières de Kabgayi, préfecture de Gitarama, où se trouvaient déjà des étudiants et du personnel. À plusieurs reprises durant cette période, des militaires et des miliciens *Interahamwe* ont enlevé et violé des étudiantes et des réfugiées Tutsi. Informés de cette situation le Ministre de la Défense Augustin Bizimana et l'Etat-Major de l'Armée Rwandaise n'ont pris aucune mesure efficace pour mettre un terme définitif à ces crimes.

Responsability

6.43 From April to July 1994, several hundred thousand people were massacred throughout Rwanda. The majority of the victims were killed solely because they were Tutsi or appeared to be Tutsi. The other victims, nearly all Hutu, were killed because they were considered Tutsi accomplices, were linked to them through marriage or were opposed to the extremist Hutu ideology.

6.44 From 7 April 1994 around the country, most of the massacres were perpetrated with the participation, aid and instigation of military personnel, gendarmes and Hutu militiamen. Certain units of the Para-Commando, Reconnaissance and Presidential Guard battalions were the most implicated in these crimes in the capital and in other *préfectures*, often acting in concert with the militiamen.

6.45 Further, from April to July 1994, in the course of the massacres, some soldiers gave assistance to militiamen, notably by providing them logistical support, i.e. weapons, transport and fuel.

6.46 The massacres thus perpetrated were the result of a strategy adopted and elaborated by political, civil and military authorities in the country, such as **Gratien Kabiligi**, **Aloys Ntabakuze**, Théoneste Bagosora, Augustin Ndindiliyimana, Augustin Bizimungu, Aloys Ntiwiragabo, Protais Mpiranya, François-Xavier Nzuwonemeye, Anatole Nsengiyumva, Augustin Bizimana and Tharcisse Renzaho, who conspired to exterminate the Tutsi population. As from on 7 April, other authorities at the national and local levels espoused this plan and joined the first group in encouraging, organizing and participating

Responsabilité

6.43 D'avril à juillet 1994, plusieurs centaines de milliers de personnes ont été massacrées sur tout le territoire du Rwanda. La plupart des victimes ont été tuées pour la seule raison qu'elles étaient des Tutsi ou ressemblaient à des Tutsi. Les autres victimes, surtout des Hutu, ont été tuées parce qu'elles étaient qualifiées de complice des Tutsi, liées à ces derniers par mariage ou opposées à l'idéologie Hutu extrémiste.

6.44 Dès le 7 avril 1994, partout au Rwanda, la plupart des massacres ont été commis avec la participation, l'aide et l'encouragement des militaires, des gendarmes et des miliciens. Certaines unités des Bataillons Para-Commando, de Reconnaissance et de la Garde Présidentielle ont été les plus impliquées dans la commission de ces crimes dans la capitale et dans d'autres préfectures du pays, agissant souvent de concert avec les miliciens.

6.45 En outre, d'avril à juillet 1994, durant la commission des massacres, des militaires ont aidé des miliciens, notamment en leur fournissant la logistique, à savoir des armes, du transport et du carburant.

6.46 Les massacres perpétrés furent le résultat d'une stratégie adoptée et élaborée par des autorités politiques, civiles et militaires du pays dont **Gratien Kabiligi**, **Aloys Ntabakuze**, Théoneste Bagosora, Augustin Ndindiliyimana, Augustin Bizimungu, Aloys Ntiwiragabo, Protais Mpiranya, François Xavier Nzuwonemeye, Anatole Nsengiyumva, Augustin Bizimana et Tharcisse Renzaho, qui se sont entendues pour exterminer la population Tutsi. À partir du 7 avril, d'autres autorités nationales et locales ont adhéré à ce plan et se sont jointes au premier groupe pour encourager, organiser et participer aux massacres de la

in the massacres of the Tutsi population and its "accomplices".

6.47 During the events referred to in this indictment, rapes, sexual assaults and other crimes of a sexual nature were widely and notoriously committed throughout Rwanda. These crimes were perpetrated by, among others, soldiers, militiamen and gendarmes against the Tutsi population, in particular Tutsi women and girls.

6.48 Military officers, members of the Interim Government and local authorities aided and abetted their subordinates and others in carrying out the massacres of the Tutsi population and its accomplices. Without the complicity of the local and national civil and military authorities, the principal massacres would not have occurred.

6.49 From April to July 1994, the officers of the General Staff of the Army participated in daily meetings at which they were informed of the massacres of the civilian Tutsi population. These meetings assembled the members of the General Staff and unit commanders, including, among others, Major-General Augustin Bizimungu, Brigadier-General **Gratien Kabiligi**, Major **Aloys Ntabakuze**, Major Protais Mpiranya, Major François-Xavier Nzuwonemeye, Colonel Aloys Ntiwiragabo, as well as Colonel Théoneste Bagosora, and the Chief of Staff of the Gendarmerie, General Augustin Ndindiliyimana.

6.50 Knowing that massacres of the civilian population were being committed, the political and military authorities, including Brigadier-General **Gratien Kabiligi** and Major **Aloys Ntabakuze**, took no measures to stop them. On the contrary,

population Tutsi et ses "complices".

6.47 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, des viols, des agressions sexuelles et d'autres crimes de nature sexuelle ont été commis, d'une façon généralisée et notoire sur tout le territoire du Rwanda. Ces crimes ont été perpétrés, entre autres, par des militaires, des miliciens et des gendarmes contre la population Tutsi, en particulier des femmes et des jeunes filles Tutsi.

6.48 Des officiers militaires, des membres du Gouvernement Intérimaire et des autorités locales ont aidé et encouragé leurs subordonnés et des tiers à commettre les massacres de la population Tutsi et de ses "complices". Sans la complicité des autorités locales et nationales, civiles et militaires, les principaux massacres n'auraient pas eu lieu.

6.49 D'avril à juillet 1994, les officiers de l'État-Major de l'Armée, ont participé à des réunions quotidiennes où ils ont été informés des massacres perpétrés contre la population civile Tutsi. Ces réunions regroupaient les membres de l'Etat-Major et les chefs d'unités dont, entre autres, le Major-Général Augustin Bizimungu, le Brigadier-Général **Gratien Kabiligi**, le Major **Aloys Ntabakuze**, le Major Protais Mpiranya, le Major François-Xavier Nzuwonemeye, le Colonel Aloys Ntiwiragabo ainsi que le Colonel Théoneste Bagosora, et le chef de l'Etat-Major de la gendarmerie, le Général Augustin Ndindiliyimana.

6.50 Sachant que des massacres étaient commis contre la population civile, les autorités politiques et militaires dont le Brigadier Général **Gratien Kabiligi** et le Major **Aloys Ntabakuze**, n'ont pris aucune disposition pour les arrêter. Au contraire ils ont refusé d'intervenir pour contrôler et faire

6: CONCISE STATEMENT OF THE FACTS:
OTHER VIOLATIONS OF INTERNATIONAL HUMANITARIAN LAW

they refused to intervene to control and appeal to the population as long as a cease-fire had not been declared. This categorical refusal was communicated to the Special Rapporteur via the Chief of Staff of Rwandan Army, Major-General Augustin Bizimungu.

6.51 Brigadier-General **Gratien Kabiligi** and Major **Aloys Ntabakuze**, in his position of authority, acting in concert with, notably Théoneste Bagosora, Augustin Nindiliyimana, Augustin Bizimungu, Aloys Ntiwiragabo, Protais Mpiranya, François- Xavier Nzuwonemeye, Anatole Nsengiyumva, Augustin Bizimana and Tharcisse Renzaho, participated in the planning, preparation or execution of a common scheme, strategy or plan, to commit the atrocities set forth above. The crimes were committed by them personally, by persons they assisted or by their subordinates, and with their knowledge or consent.

appel à la population tant qu'un accord de cessez-le-feu ne serait pas ordonné. Ce refus catégorique a été transmis au Rapporteur spécial par l'intermédiaire du Chef de l'Etat-Major de l'Armée Rwandaise, le Major-Général Augustin Bizimungu.

6.51 Le Brigadier Général **Gratien Kabiligi** et le Major **Aloys Ntabakuze**, dans sa position d'autorité, en agissant de concert avec notamment Théoneste Bagosora, Augustin Nindiliyimana, Augustin Bizimungu, Aloys Ntiwiragabo, Protais Mpiranya, François- Xavier Nzuwonemeye, Anatole Nsengiyumva, Augustin Bizimana et Tharcisse Renzaho, ont participé à la planification, la préparation ou l'exécution d'un plan, d'une stratégie ou d'un dessein commun, afin de perpétrer les atrocités énoncées ci-dessus. Ces crimes ont été perpétrés par eux-mêmes ou par des personnes qu'ils ont aidés ou par leurs subordonnés, alors qu'ils en avaient connaissance ou y consentaient.

7: CHARGES

7: LES CHEFS D'ACCUSATION

COUNT 1:

PREMIER CHEF D'ACCUSATION

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.51 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.51 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Gratien Kabiligi:

Gratien Kabiligi:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.2 to 4.4, 5.1, 5.11, 5.12, 6.2, 6.3, 6.18, 6.29, 6.30, 6.31, 6.38, 6.46, 6.49, 6.50, 6.51

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.2 à 4.4, 5.1, 5.11, 5.12, 6.2, 6.3, 6.18, 6.29, 6.30, 6.31, 6.38, 6.46, 6.49, 6.50, 6.51

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.35, 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.25, 6.32 to 6.39, 6.41 to 6.45, 6.51

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.35, 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.25, 6.32 to 6.39, 6.41 à 6.45, 6.51

Aloys Ntabakuze:

Aloys Ntabakuze:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.6 to 4.8, 5.1, 5.5, 5.8, 5.10, 5.16, 5.17, 5.22, 6.7, 6.8, 6.18, 6.24, 6.27 to 6.31, 6.46, 6.49 to 6.51

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.6 to 4.8, 5.1, 5.5, 5.8, 5.10, 5.16, 5.17, 5.22, 6.7, 6.8, 6.18, 6.24, 6.27 to 6.31, 6.46, 6.49 to 6.51

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.33 to 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.32 to 6.39, 6.41, 6.44, 6.45, 6.47, 6.51

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.33 à 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.32 à 6.39, 6.41, 6.44, 6.45, 6.47, 6.51

conspired with others to kill and cause serious bodily or mental harm to members of the Tutsi population with the intent to destroy, in whole or in part, a racial or ethnic group, and thereby committed **CONSPIRACY TO COMMIT GENCODE**, a crime stipulated in Article 2(3)(b) of the Statute of the Tribunal, for which they are individually responsible pursuant to Article 6 and which is

se sont entendus avec d'autres pour tuer et porter des atteintes graves à l'intégrité physique et mentale de membres de la population tutsi dans l'intention de détruire en tout ou en partie ce groupe ethnique ou racial, et ont, de ce fait commis le crime **D'ENTENTE EN VUE DE COMMETTRE LES GÉNOCIDÉ** tel que prévu à l'article 2(3)(b) du Statut du Tribunal pour lequel ils sont

punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute

individuellement responsables en vertu de l'article 6(1) et punissables en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

COUNT 2:

DEUXIÈME CHEF D'ACCUSATION

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.51 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.51 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Gratien Kabiligi:

Gratien Kabiligi:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.2 to 4.4, 5.1, 5.11, 5.12, 6.2, 6.3, 6.18, 6.29, 6.30, 6.31, 6.38, 6.46, 6.49, 6.50, 6.51

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.2 à 4.4, 5.1, 5.11, 5.12, 6.2, 6.3, 6.18, 6.29, 6.30, 6.31, 6.38, 6.46, 6.49, 6.50, 6.51

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.35, 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.25, 6.32 to 6.39, 6.41 to 6.45, 6.51

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.35, 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.25, 6.32 to 6.39, 6.41 à 6.45, 6.51

Aloys Ntabakuze:

Aloys Ntabakuze:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.6 to 4.8, 5.1, 5.5, 5.8, 5.10, 5.16, 5.17, 5.22, 6.7, 6.8, 6.18, 6.24, 6.27 to 6.31, 6.46, 6.49 to 6.51

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.6 to 4.8, 5.1, 5.5, 5.8, 5.10, 5.16, 5.17, 5.22, 6.7, 6.8, 6.18, 6.24, 6.27 to 6.31, 6.46, 6.49 to 6.51

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.33 to 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.32 to 6.39, 6.41, 6.44, 6.45, 6.47, 6.51

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.33 à 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.32 à 6.39, 6.41, 6.44, 6.45, 6.47, 6.51

are responsible for killing and causing serious bodily or mental harm to members of the Tutsi population with the intent to destroy, in whole or in part, a racial or ethnic group, and thereby committed **GENOCIDE**, a crime stipulated in Article 2(3)(a) of the Statute of the Tribunal, for which they are individually responsible pursuant to Article 6 and which is

sont responsables de meurtres et d'atteintes graves à l'intégrité physique et mentale de membres de la population tutsi dans l'intention de détruire en tout ou en partie ce groupe ethnique ou racial et ont, de ce fait, commis le crime de **GÉNOCIDÉ** tel que prévu à l'article 2(3)(a) du Statut du Tribunal pour lequel ils sont individuellement responsables en vertu de

punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

l'article 6 du Statut et punissables en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

COUNT 3:

TROISIÈME CHEF D'ACCUSATION

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.51 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.51 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Gratien Kabiligi:

Gratien Kabiligi:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.2 to 4.4, 5.1, 5.11, 5.12, 6.2, 6.3, 6.18, 6.29, 6.30, 6.31, 6.38, 6.46, 6.49, 6.50, 6.51

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.2 à 4.4, 5.1, 5.11, 5.12, 6.2, 6.3, 6.18, 6.29, 6.30, 6.31, 6.38, 6.46, 6.49, 6.50, 6.51

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.35, 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.25, 6.32 to 6.39, 6.41 to 6.45, 6.51

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.35, 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.25, 6.32 to 6.39, 6.41 à 6.45, 6.51

Aloys Ntabakuze:

Aloys Ntabakuze:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.6 to 4.8, 5.1, 5.5, 5.8, 5.10, 5.16, 5.17, 5.22, 6.7, 6.8, 6.18, 6.24, 6.27 to 6.31, 6.46, 6.49 to 6.51

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.6 to 4.8, 5.1, 5.5, 5.8, 5.10, 5.16, 5.17, 5.22, 6.7, 6.8, 6.18, 6.24, 6.27 to 6.31, 6.46, 6.49 to 6.51

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.33 to 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.32 to 6.39, 6.41, 6.44, 6.45, 6.47, 6.51

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.33 à 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.32 à 6.39, 6.41, 6.44, 6.45, 6.47, 6.51

are responsible for killing and causing serious bodily or mental harm to members of the Tutsi population with the intent to destroy, in whole or in part, a racial or ethnic group, and thereby committed **COMPLICITY IN GENOCIDE**, a crime stipulated in Article 2(3)(e) of the Statute of the Tribunal, for which they are individually responsible pursuant to Article 6 and which is punishable in reference to Articles 22 and

sont responsables de meurtres et d'atteintes graves à l'intégrité physique et mentale de membres de la population tutsi dans l'intention de détruire en tout ou en partie ce groupe ethnique ou racial et ont, de ce fait, commis le crime de **COMPLICITÉ DANS LE GÉNOCIDE** tel que prévu à l'article 2(3)(e) du Statut du Tribunal pour lequel ils sont individuellement responsables en vertu de l'article 6 du Statut et punissables en

23 of the Statute.

vertu des articles 22 et 23 du Statut.

COUNT 4:

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.50 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Gratien Kabiligi:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.2 to 4.4, 5.1, 5.11, 5.12, 6.2, 6.3, 6.18, 6.29, 6.30, 6.31, 6.38, 6.46, 6.49, 6.50, 6.51

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.35, 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.25, 6.32 to 6.39, 6.41 to 6.45, 6.51

Aloys Ntabakuze:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.6 to 4.8, 5.1, 5.5, 5.8, 5.10, 5.16, 5.17, 5.22, 6.7, 6.8, 6.18, 6.24, 6.27 to 6.31, 6.46, 6.49 to 6.51

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.33 to 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.32 to 6.39, 6.41, 6.44, 6.45, 6.47, 6.51

are responsible for the murder of persons as part of a widespread and systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial grounds, and thereby committed a **CRIME AGAINST HUMANITY**, a crime stipulated in Article 3(a) of the Statute of Tribunal, for which they are individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23

QUATRIÈME CHEF D'ACCUSATION

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.50 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Gratien Kabiligi:

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.2 à 4.4, 5.1, 5.11, 5.12, 6.2, 6.3, 6.18, 6.29, 6.30, 6.31, 6.38, 6.46, 6.49, 6.50, 6.51

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.35, 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.25, 6.32 to 6.39, 6.41 à 6.45, 6.51

Aloys Ntabakuze:

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.6 to 4.8, 5.1, 5.5, 5.8, 5.10, 5.16, 5.17, 5.22, 6.7, 6.8, 6.18, 6.24, 6.27 to 6.31, 6.46, 6.49 to 6.51

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.33 à 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.32 à 6.39, 6.41, 6.44, 6.45, 6.47, 6.51

sont responsables d'assassinats de personnes dans le cadre d'une attaque systématique et généralisée contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale, et ont, de ce fait commis un **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ**, tel que prévu à l'article 3(a) du Statut du Tribunal pour lequel ils sont individuellement responsables en vertu de l'article 6 du Statut et

of the Statute.

punissables en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

COUNT5:

CINQUIÈME CHEF D'ACCUSATION

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.51 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.51 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Gratien Kabiligi:

Gratien Kabiligi:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.2 to 4.4, 5.1, 5.11, 5.12, 6.2, 6.3, 6.18, 6.29, 6.30, 6.31, 6.38, 6.46, 6.49, 6.50, 6.51

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.2 à 4.4, 5.1, 5.11, 5.12, 6.2, 6.3, 6.18, 6.29, 6.30, 6.31, 6.38, 6.46, 6.49, 6.50, 6.51

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.35, 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.25, 6.32 to 6.39, 6.41 to 6.45, 6.51

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.35, 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.25, 6.32 to 6.39, 6.41 à 6.45, 6.51

Aloys Ntabakuze:

Aloys Ntabakuze:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.6 to 4.8, 5.1, 5.5, 5.8, 5.10, 5.16, 5.17, 5.22, 6.7, 6.8, 6.18, 6.24, 6.27 to 6.31, 6.46, 6.49 to 6.51

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.6 to 4.8, 5.1, 5.5, 5.8, 5.10, 5.16, 5.17, 5.22, 6.7, 6.8, 6.18, 6.24, 6.27 to 6.31, 6.46, 6.49 to 6.51

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.33 to 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.32 to 6.39, 6.41, 6.44, 6.45, 6.47, 6.51

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.33 à 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.32 à 6.39, 6.41, 6.44, 6.45, 6.47, 6.51

are responsible for the extermination of persons as part of a widespread and systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial grounds, and thereby committed a **CRIME AGAINST HUMANITY**, a crime stipulated in Article 3(b) of the Statute of Tribunal, for which they are individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference

sont responsables d'extermination de personnes dans le cadre d'une attaque systématique et généralisée contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale, et ont, de ce fait commis un **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ**, tel que prévu à l'article 3(b) du Statut du Tribunal pour lequel ils sont individuellement responsables en vertu de l'article 6 du Statut et

to Articles 22 and 23 of the Statute.

punissables en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

COUNT 6:

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.50 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Gratien Kabiligi:

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 4.2 to 4.4, 5.36, 6.8, 6.42, 6.47

Aloys Ntabakuze:

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 4.6 to 4.8, 5.36, 6.8, 6.47

are responsible for rape as part of a widespread and systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial grounds, and thereby committed a **CRIME AGAINST HUMANITY**, a crime stipulated in Article 3(g) of Statute of the Tribunal, for which they are individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

COUNT 7:

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.51 and more specifically in the paragraphs referred to below

SIXIÈME CHEF D'ACCUSATION

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.51 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Gratien Kabiligi:

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 4.2 à 4.4, 5.36, 6.8, 6.42, 6.47

Aloys Ntabakuze:

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 4.6 à 4.8, 5.36, 6.8, 6.47

sont responsables de viols dans le cadre d'une attaque systématique et généralisée contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale, et ont, de ce fait commis un **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ**, tel que prévu à l'article 3(g) du Statut du Tribunal pour lequel ils sont individuellement responsables en vertu de l'article 6 du Statut et punissables en vertu des articles 22 et 23 du même Statut.

SEPTIÈME CHEF D'ACCUSATION

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.51 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Gratien Kabiligi:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.2 to 4.4, 5.1, 5.11, 5.12, 6.2, 6.3, 6.18, 6.29, 6.30, 6.31, 6.38, 6.46, 6.49, 6.50, 6.51

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.35, 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.25, 6.32 to 6.39, 6.41 to 6.45, 6.51

Aloys Ntabakuze:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.6 to 4.8, 5.1, 5.5, 5.8, 5.10, 5.16, 5.17, 5.22, 6.7, 6.8, 6.18, 6.24, 6.27 to 6.31, 6.46, 6.49 to 6.51

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.33 to 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.32 to 6.39, 6.41, 6.44, 6.45, 6.47, 6.51

are responsible for persecution on political, racial or religious grounds, as part of a widespread and systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial grounds, and thereby committed a **CRIME AGAINST HUMANITY**, a crime stipulated in Article 3(h) of Statute of the Tribunal, for which they are individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

COUNT 8:

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.51 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Gratien Kabiligi:

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.2 à 4.4, 5.1, 5.11, 5.12, 6.2, 6.3, 6.18, 6.29, 6.30, 6.31, 6.38, 6.46, 6.49, 6.50, 6.51

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.35, 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.25, 6.32 to 6.39, 6.41 à 6.45, 6.51

Aloys Ntabakuze:

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.6 to 4.8, 5.1, 5.5, 5.8, 5.10, 5.16, 5.17, 5.22, 6.7, 6.8, 6.18, 6.24, 6.27 to 6.31, 6.46, 6.49 to 6.51

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.33 à 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.32 à 6.39, 6.41, 6.44, 6.45, 6.47, 6.51

sont responsables de persécution pour des raisons politiques, raciales ou religieuses de personnes dans le cadre d'une attaque systématique et généralisée contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale, et ont, de ce fait commis un **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ**, tel que prévu à l'article 3(h) du Statut du Tribunal pour lequel ils sont individuellement responsables conformément à l'article 6 du Statut et punissables en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

HUITIÈME CHEF D'ACCUSATION

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.51 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Gratien Kabiligi:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.2 to 4.4, 5.1, 5.11, 5.12, 6.2, 6.3, 6.18, 6.29, 6.30, 6.31, 6.38, 6.46, 6.49, 6.50, 6.51

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.35, 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.25, 6.32 to 6.39, 6.41 to 6.45, 6.51

Aloys Ntabakuze:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.6 to 4.8, 5.1, 5.5, 5.8, 5.10, 5.16, 5.17, 5.22, 6.7, 6.8, 6.18, 6.24, 6.27 to 6.31, 6.46, 6.49 to 6.51

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.33 to 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.32 to 6.39, 6.41, 6.44, 6.45, 6.47, 6.51

are responsible for inhumane acts against persons as part of a widespread and systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial grounds, and thereby committed a **CRIME AGAINST HUMANITY**, a crime stipulated in Article 3(i) of Statute of the Tribunal, for which they are individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

COUNT 9:

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.51 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Gratien Kabiligi:

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.2 à 4.4, 5.1, 5.11, 5.12, 6.2, 6.3, 6.18, 6.29, 6.30, 6.31, 6.38, 6.46, 6.49, 6.50, 6.51

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.35, 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.25, 6.32 to 6.39, 6.41 à 6.45, 6.51

Aloys Ntabakuze:

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.6 to 4.8, 5.1, 5.5, 5.8, 5.10, 5.16, 5.17, 5.22, 6.7, 6.8, 6.18, 6.24, 6.27 to 6.31, 6.46, 6.49 to 6.51

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.33 à 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.32 à 6.39, 6.41, 6.44, 6.45, 6.47, 6.51

sont responsables d'actes inhumains contre des personnes dans le cadre d'une attaque systématique et généralisée contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale, et ont, de ce fait commis un crime contre l'humanité, **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ** tel que prévu à l'article 3(i) du Statut du Tribunal pour lequel ils sont individuellement responsables en vertu de l'article 6 du Statut et punissables en vertu des articles 22 et 23 du même Statut.

NEUVIÈME CHEF D'ACCUSATION

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.51 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Gratien Kabiligi:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.2 to 4.4, 5.1, 5.11, 5.12, 6.2, 6.3, 6.18, 6.29, 6.30, 6.31, 6.38, 6.46, 6.49, 6.50, 6.51

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.35, 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.25, 6.32 to 6.39, 6.41 to 6.45, 6.51

Aloys Ntabakuze:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 4.6 to 4.8, 5.1, 5.5, 5.8, 5.10, 5.16, 5.17, 5.22, 6.7, 6.8, 6.18, 6.24, 6.27 to 6.31, 6.46, 6.49 to 6.51

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.33 to 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.32 to 6.39, 6.41, 6.44, 6.45, 6.47, 6.51

are responsible for killing and causing violence to health and to the physical or mental well-being of civilians as part of an armed internal conflict, and thereby committed **SERIOUS VIOLATION OF ARTICLE 3 COMMON TO THE GENEVA CONVENTIONS AND ADDITIONAL PROTOCOL II**, a crime stipulated in Article 4 (a) of the Statute of the Tribunal, for which they are individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

COUNT 10:

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.51 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Gratien Kabiligi:

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.2 à 4.4, 5.1, 5.11, 5.12, 6.2, 6.3, 6.18, 6.29, 6.30, 6.31, 6.38, 6.46, 6.49, 6.50, 6.51

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.35, 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.25, 6.32 to 6.39, 6.41 à 6.45, 6.51

Aloys Ntabakuze:

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 4.6 to 4.8, 5.1, 5.5, 5.8, 5.10, 5.16, 5.17, 5.22, 6.7, 6.8, 6.18, 6.24, 6.27 to 6.31, 6.46, 6.49 to 6.51

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.33 à 5.36, 6.8, 6.15, 6.16, 6.18, 6.19, 6.32 à 6.39, 6.41, 6.44, 6.45, 6.47, 6.51

sont responsables de meurtres, d'atteintes à la santé et au bien être physique et mental de personnes civiles dans le cadre d'un conflit armé interne, et ont, de ce fait, commis le crime de **VIOLATIONS GRAVES DE L'ARTICLE 3 COMMUN AUX CONVENTIONS DE GENÈVE ET DU PROTOCOLE ADDITIONNEL II** tel que prévu à l'article 4 (a) du Statut du Tribunal et pour lequel ils sont individuellement responsables en vertu de l'article 6 du Statut et punissables en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

DIXIÈME CHEF D'ACCUSATION

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.51 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Gratien Kabiligi:

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 4.2 to 4.4, 5.36, 6.8, 6.42, 6.47

Aloys Ntabakuze:

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 4.6 to 4.8, 5.36, 6.8, 6.47

are responsible for outrages upon personal dignity, in particular humiliating and degrading treatment, rape and indecent assault, as part of an armed internal conflict, and thereby committed **SERIOUS VIOLATIONS OF ARTICLE 3 COMMON TO THE GENEVA CONVENTIONS AND OF ADDITIONAL PROTOCOL II**, a crime stipulated in Article 4 (e) of the Statute of the Tribunal, for which they are individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

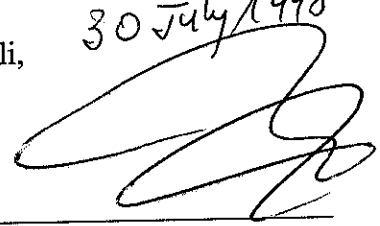
Gratien Kabiligi:

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 4.2 à 4.4, 5.36, 6.8, 6.42, 6.47

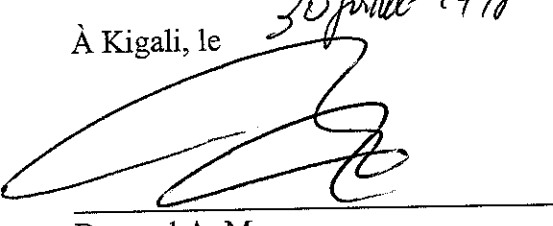
Aloys Ntabakuze:

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 4.6 à 4.8, 5.36, 6.8, 6.47

sont responsables d'atteintes à la dignité de la personne, notamment de traitements humiliants et dégradants, de viols et d'attentats à la pudeur dans le cadre d'un conflit armé interne, et ont, de ce fait, commis le crime de **VIOLATIONS GRAVES DE L'ARTICLE DE L'ARTICLE 3 COMMUNE AUX CONVENTIONS DE GENÈVE ET DU PROTOCOLE ADDITIONNEL II** tel que prévu à l'article 4(e) du Statut du Tribunal et pour lequel ils sont individuellement responsables en vertu de l'article 6 du Statut et punissables en vertu des articles 22 et 23 du même Statut.

At Kigali, *30 July 1998*


Bernard A. Muna
Deputy Prosecutor

À Kigali, le *30 juillet 1998*


Bernard A. Muna
Procureur Adjoint

International Criminal Tribunal for Rwanda - Tribunal pénal international pour le Rwanda

5263

Date: 20.8.98

Case No./Affaire N° ICTR-97-34-I: G. Kabiligi and A. Ntabakuze

From/De:

- Ms. Imelda Perry, Deputy Registrar
- Prisca Nyambe, Senior Legal Officer/ *Juriste Principal*
- Mindua Antoine, Legal Officer/ *Juriste*
- John Kiyeyeu, Legal Officer/ *Juriste*

To/A

President Kama/
Président Kama

Prosecutor Arbour
Procureur Arbour

Accused
Mr. Kabiligi
Mr. Ntabakuze

Trial Chamber I/
Chambre de première instance I

Procureur Adjoint
Deputy Prosecutor

Defence Counsel/
Conseil de la Défense
Ms. Simonette-FAX
Mr. Degli-FAX

Trial Chamber II/
Chambre de première instance II

Chief of Press and information
The Hague

Office of Legal
Affairs-New York

Appeals Chamber/
Chambre d'appel

Chief of Press and Information/
Chef, Bureau Presse et information

Senior Legal Officer/
Juriste hors classe
Mr. Lars Plum

Please find attached/ *Veillez trouver ci-joint:*

- Application for deferral/ *Demande de dessaisissement*
- Notice of designation of the Trial Chamber/
Notification de désignation d'une Chambre de première instance
- Notice of the hearing on/ *Notification de l'audience du/...../.....*
- Notice of appeal
- Observations to be submitted by/ *Observations présentées par*
- Transcript of the hearing on/ *Compte-rendu de l'audience du/...../.....*
- Order/warrant issued by a Trial Chamber or a Judge on/
Ordonnance/mandat émis par une Chambre de première instance ou un Juge le/...../.....
- Advertisement of indictment/ *Publicité de l'acte d'accusation*
- Communication from
- Submission by a State/ *Amicus curiae/ Déclaration d'un Etat/ Amicus curiae*
- Motion submitted by Prosecution/Defence Counsel on...../...../.....
Motion présentée par l'Accusation/le Conseil de la Défense le...../...../.....
- Judgement pronounced on/ *Jugement rendu le/...../.....*
- Sentence pronounced on/ *Sentence rendue le/...../.....*
- Other/Autre: **Missing pages (7, 9 & 10) of the amended indictment**
- Filed on 20.8.98

Mindua
20.8.98

Elizabeth
20/8/98
Daniela
20/8/98
Angela
20/8/98

[Signature]
SAC
20/8/98